

## MUSIQUE

# Urban Brazza festival revient avec fracas

Pour la cinquième édition du festival qui se tiendra le 18 juin à l'esplanade du Palais des congrès, le programme affiche une sélection d'artistes au top de leur succès. Organisé depuis 2016 par le Congolais Olivier Doumou, ce rendez-vous annuel qui promeut les jeunes artistes de la sous-région réapparaît après la période covid. Il vise la promotion de la culture urbaine en mettant sur scène les artistes qui font la une dans leur pays. **PAGE 4**



## VACANCES

# Le rendez-vous de Brazzaville



Le mois de juin est arrivé, avec lui des promesses d'évasion. La saison sèche prend ses marques et Brazzaville se pare des couleurs de liberté. A quelques semaines de la fermeture des écoles, à l'heure où plusieurs familles regardent vers l'horizon pour faire écouler ces trois mois de vacances, et si Brazzaville était la destination ? **PAGE 9**

## PORTRAIT

# Lebon Zed, au nom de la photographie

Initiateur du festival Koku-tan'Art qui a ouvert ses portes au public du 27 mai au 1er juin, à l'Institut français du Congo, Lebon Chansard Ziavoula dit Zed est un photographe qui, par son histoire, socle de sa carrière, invite à une profonde réflexion sur la place de l'image dans la quête identitaire personnelle et collective. **PAGE 3**



## INITIATION

# Des cours de piano pour les jeunes

Le pianiste congolais, Clavier Ety Bouity, va organiser, du 20 juin au 20 juillet prochain à Brazzaville, un séminaire de formation à l'apprentissage du piano, en vue de préparer une élite de jeunes pianistes appelés à pérenniser l'histoire musicale du pays. D'un



coût raisonnable, la formation est ouverte à toute personne désireuse

d'apprendre l'instrument de musique. **PAGE 7**

## MÉDIAS

# Canal+ célèbre ses 30 ans en Afrique

**PAGE 5**



## Éditorial Grandes vacances

Les écoles bientôt fermées, les enfants vont devoir se créer de nouvelles occupations pour contenir deux ou trois mois de vacances quel que soit l'endroit où chacun d'eux se trouvera. Bientôt, des espaces publics pourront être tous occupés par des foires aux allures distinctes. D'autres loisirs, cette fois-ci imaginés sous le prisme d'une nouvelle période libérée de toutes contraintes sanitaires, pourront corser l'écho des réjouissances habituelles.

Ce que toutes ces initiatives doivent éviter, c'est d'oublier les jeunes et particulièrement les tout-petits. N'ont-ils pas droit aux vacances ? Evidemment oui. L'essentiel est de concilier ces moments aux enjeux d'une évasion saine et profitable pour qu'ils ne s'y dépravent pas. Dans cette perspective de joindre l'utile à l'agréable, des centres éducatifs pourraient bien concevoir des activités pédagogiques et ludiques durant cette période de congés.

Si ce projet est à noter avec attention, d'autres activités raisonnables en famille ou à l'extérieur peuvent faire profiter d'un temps libre prolongé avec des jeux variés. Petites leçons de cuisine, bricolage, incursion dans le petit potager, visite des lieux touristiques, petits spectacles en plein-air peuvent orner des moments agréables, le temps de programmer une sortie au cinéma ou un spectacle vivant dont les activités ont repris fort bien.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

« 1,5 »

*C'est le nombre de milliards que la Banque africaine de développement va débloquer pour prévenir une crise alimentaire sur le continent africain. Une aide qui permettra aux pays africains de produire rapidement de la nourriture.*

## PROVERBE AFRICAIN

*« Ne pas savoir est mauvais, ne pas demander est encore pire ».*

## LE MOT

« INTEMPÉRANCE »

❑ *Du latin intemperantia qui veut dire « excès », le mot intempérance renvoie au manque de retenue, excès d'une personne dans sa manière de vivre, d'agir ou de penser.*

## IDENTITÉ

« OWEN »

*D'origine celte, le prénom Owen est issu du mot « adgwen », qui signifie « beau ». Craintifs et timides très créatifs, les Owen sont des personnes mystérieuses, réfléchies mais méfiantes. Cependant, ils sont attirés par la loyauté, l'harmonie et l'éclectisme. En revanche, ils manquent parfois de tolérance et peuvent être blessants par leurs remarques et leur côté autoritaire.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« On est toujours plus sincère quand on prend à témoin plusieurs au lieu d'un seul Dieu ».*

- Ahmadou Kourouma -



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :  
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Méline Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

### PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Portrait

# Lebon Chansard Ziavoula, la photographie pour immortaliser

Initiateur du festival Kokutan'Art qui a ouvert ses portes au public du 27 mai au 1er juin, à l'Institut français du Congo, Lebon Chansard Ziavoula dit Zed est un photographe qui, par son histoire, socle de sa carrière, invite à une profonde réflexion sur la place de l'image dans la quête identitaire personnelle et collective.

« On existe que si on est photographié », selon Jorge Luis Borges, écrivain Argentin. Cette déclaration résonne en écho à l'histoire de vie de Lebon Chansard Ziavoula qui voit le monde dans un contexte de drame familial dont il ne prendra conscience que bien des années plus tard. Dans une famille où il pense être à sa juste place, Lebon réalise, au cours d'une démarche administrative, que sa mère n'est pas vraiment sa mère. Confrontant son père, le seul à détenir la vérité sur sa naissance, il trouve en face de lui un homme taciturne, qui peine à se confier et gardera cette vérité pour lui pendant des années.

Menant son enquête au gré de ses capacités, interrogeant à gauche et à droite les membres de sa famille, il réalise l'ampleur de ce secret

de famille quand personne ne veut prendre la responsabilité de révéler une vérité difficile et douloureuse. Heureusement, son enquête va bon chemin, son père lui offrira finalement des pistes, des clés pour lui permettre de se réconcilier avec son histoire en espérant les décharger tous les deux d'un trop lourd fardeau.

Lebon retrouve alors les traces de sa mère, décédée du drame d'un arrachement brutal de son fils seul né. Dans un contexte de tradition où la personne qui meurt se voit définitivement exclue du monde des vivants jusque dans les moindres traces, Lebon ne trouvera pas même une photographie de cette dernière, pour poser un visage sur la personne la plus importante de son histoire. Toutes les photos ont été brûlées ; toutes

sauf une, celle que son oncle défait de ces traditions qu'il juge extrêmes et aura sauvée des langues de feu.

Expatrié en Europe, il enverra à son neveu retrouvé la seule photo qui lui reste de sa maman. Coup du sort, la photo est floue ; le sujet n'est pas identifiable. Force de coïncidences, l'oncle de Zed est lui aussi photographe et son neveu suit cette voie, d'abord comme une errance jusqu'à ce que le poids spirituel de son histoire rencontre les compétences du monde naturel. La carrière photographique de Lebon est lancée. Il considère chaque inconnu qu'il photographie comme étant cette mère qu'il n'a jamais vue, ne verra jamais mais qui s'incarne dans chaque visage dont il capte l'essence.

Les travaux de photographie de Lebon, intitulés « Pré-



Zed, photographe congolais et directeur du festival Kokutan'Art/DR sence-Absence », portés aux 8es Jeux de la Francophonie, donneront une véritable impulsion à sa carrière et une dimension de reconnaissance internationale.

Fort de cette aura, déjà engagé dans des plateformes d'échanges photographiques, Lebon initiera en 2021 le festival « Kokutan'Art », ou les Rencontres Internationales de la photographie d'auteur

de Brazzaville, événement international accueillant des artistes photographes venus de divers horizons. Sur le thème de « L'Afrique qui vient », lui et tous ses invités, au travers de leurs fibres et sensibilités personnelles, posent la question de l'identité collective africaine, qui embrasse harmonieusement l'histoire personnelle de Lebon.

Princilia Pères

## Musique

# Tity, une meuf très à part !

Il y a des moments comme cela où le temps est suspendu à une seule voix. C'était une fin de mai à la Côte sauvage, à Pointe-Noire, un moment de grâce pour la jeune Betty, promise à un bel avenir.

Nous sommes un 27 mai à la Pyramide. Dans ce bar-restaurant, aussi chic que cool et bordé par l'océan Atlantique, le public est venu nombreux pour entendre rugir les Conquering Lions. Avant le passage de ce groupe phare de la scène reggae ponténégrine, c'est un autre lion qui apparaît sur les planches. Une voix, une guitare acoustique, un djembé, c'est simplement ce qu'il faut à Antar le Lion pour réchauffer l'atmosphère de ce début de saison sèche. A l'autre bout de la ville, loin de la Côte sauvage, une jeune fille s'agit dans tous les sens dans le quartier Ngoyo. Faut dire qu'elle est grave de grave en retard pour ce concert et c'est quand même très embêtant lorsque l'on sait que son nom est à l'affiche de cette belle soirée du mois de mai. « Il y a des jours comme cela où rien ne va », doit-elle penser dans le désordre des mi-

nutes qui défilent à l'horloge du temps. No panic Betty, la Pyramide t'a fait une petite place entre les deux sets des Conquering Lions. Ouf !

Alentours de 22 heures. Betty est enfin là, prête à monter sur scène. Prête ? Dans sa tête, pas tout à fait. Betty n'a que 21 ans, pratiquement aucune expérience du live et, pire encore, c'est comme si on la jetait dans la fosse aux lions, là où le groove et les good vibes des Conquering Lions résonnent encore. Tous les instruments se sont tus et Betty, plantée seule devant son micro, n'a pour elle qu'une bande son pour séduire un public multicolore. Autant de « muni-délé » d'un seul coup, dans le public face à elle : stress total ! Marcus, son manager, est à la console déjà prêt à envoyer les MP3 ! Sous la lumière des projos, Betty devient Tity, meuf à part, comme indiqué sur l'affiche. A part, elle l'est

! Une fine silhouette qu'enveloppe un blouson avec une capuche qui lui couvre les yeux, un jean troué, un « no look » au naturel sans artifice ni maquillage !

Et puis... Quatre titres comme quatre coups de semonce dans la nuit ! Aucun pas de danse, rien qu'une voix ! Et quelle voix ! Dès le premier titre, « Djalabi », de table en table le public tombe sous le charme et chacun de s'approcher de la scène, prendre photos et vidéos pour saisir cet instant rare empli d'émotion, de fraîcheur, de talent pur. Après un remix sur un instrumental de « Monalisa » de Lojay-Sarz, la jeune interprète conclut son court - trop court - passage par un splendide cover de « Waiting in vain » de Bob Marley. Alors il pleut soudain des applaudissements et, au lendemain de cette magie, des commentaires ô combien élogieux sur les réseaux sociaux :



Tity

« Très très forte », écrira le célèbre Fredy Massemba, « Elle a vraiment du talent » dira la chanteuse Zina Hope, « Elle nous a scotchés », affirmera Laurent Lamy, féru de musique jazz, « Je kiffe à mort » dira Hendry, récent vainqueur du Primus Vogby Tour, d'autres messages encore et

encore qui nous disent que Tity aura éclaboussé de sublime la Pyramide en ce soir là. Dans un style Afro Soul, elle est assurément une meuf à part et son avenir dans le paysage musical congolais semble tracé. On vous aura prévenus.

Philippe Edouard

## Musique

# Urbain Brazza festival revient avec une sélection poignante d'artistes

Pour la cinquième édition du festival qui se tiendra le 18 juin à l'esplanade du Palais des congrès, plusieurs artistes congolais et d'ailleurs feront vivre aux spectateurs une ambiance inédite.

Urban Brazza festival est l'un des rares moments qui fait la symbiose entre les grands noms de la musique urbaine et les jeunes artistes de la sous-région Afrique. Organisée depuis 2016 par Olivier Doumou, homme de scène, du spectacle vivant et producteur de grands événements, cette fête annuelle de la musique urbaine vise la promotion de la culture urbaine en mettant sur scène les artistes qui font la une dans leur pays. L'édition 2022 permettra aux jeunes d'exprimer encore une fois de plus leurs talents. Et, comme lors des précédentes, le public sera émerveillé par les artistes talentueux tels Afara Tsena Fukushima, Young Ace, le groupe MPR, Key Kolos, Diesel Gucci, Paternie Maestro, Jessy B, Tidiane Mario, Sam Samourai, Shan'l, Dj Amaroula et bien d'autres artistes.

Ce rendez-vous se donne, par ailleurs, comme objectif de sortir la musique urbaine du ghetto, afin de mettre en lumière les jeunes artistes qui manquent de

visibilité et de notoriété. Il est devenu, en quelques éditions, une opportunité pour les artistes locaux de rencontrer des professionnels, dont les tourneurs, managers, producteurs, etc., afin de signer des partenariats. L'initiative a déjà permis aux artistes congolais tels Makhamba Malechek de signer de partenariats avec des opérateurs de téléphonie mobile de la place. « Nous voulons encore, par cette édition, attirer l'attention des pouvoirs publics et des mécènes afin qu'ils aient un regard différent sur les musiques urbaines, qu'ils accompagnent ces jeunes qui, contre vents et marées, se battent pour représenter le Congo à travers leur passion », a déclaré Olivier Doumou lors de son passage à Radio France internationale, la semaine dernière.

« Il faut dire que dès que je suis rentré chez moi au Congo, j'ai constaté que des talents des jeunes urbains étaient présents et il leur

manquait quelque chose, c'est-à-dire la visibilité et, il fallait prendre une décision très vite de créer un festival pour tous ces jeunes qui ont du talent, qui savent chanter de la RNB, de l'afro beat, il fallait les mettre en évidence et en lumière. L'idée aussi est de mettre le Congo Brazzavillois et l'Afrique centrale en lumière pour dire au niveau international que le talent de l'Afrique est présent au Congo Brazzavillois », a ajouté Olivier Doumou.

Pour lui, le métissage musical et culturel construit l'identité avec comme objectif de confronter la diversité des cultures, de développer l'esprit de la tolérance et le respect de l'autre dans sa singularité. Depuis sa création, Urban Brazza festival prend une nouvelle dimension pour devenir un événement africain majeur en proposant de s'immerger dans la créativité des cultures africaines. Si la musique reste le vecteur essentiel du festival, un large éventail



d'activités pluridisciplinaires et sociales sera proposé afin de permettre une meilleure com-

préhension de la réalité actuelle du continent africain.

Cissé Dimi

## Musique

## MPR à la conquête de l'Europe

Après sa présence remarquable sur scène en République démocratique du Congo et dans d'autres pays africains, le groupe MPR (Musique populaire de la révolution) se lance désormais à la conquête de l'Europe. Une tournée inédite le conduira dans six pays dont la France, l'Allemagne, la Belgique, l'Autriche, la Suisse et la Suède et dans onze villes avec des dates bien précises.

Le périple de trois mois débutera le 8 juillet à Paris, en France. Une semaine après, MPR se produira le 16 juillet à Bordeaux, puis le 23 juillet à Lille et le 30 juillet à Marseille. Il se rendra le 6 août à Cologne, en Allemagne, et vingt jours plus tard, à Bruxelles, en Belgique, et à Vienne, en Autriche, le 24 août. Ce marathon se poursuivra le 3 septembre à Lausanne, en Suisse, le 10 septembre à Stockholm, en Suède. Une semaine après, le groupe reviendra en France où il se produira le 17 septembre à Lyon.

Le groupe MPR, un duo kinoïse, fait souffler un vent frais dans le paysage musical congolais, combinant à merveille rap, rumba et folklore dans ses chansons et clips qui s'inspirent des années de l'époque Zaïre. Il est constitué de Yuma Dash et Zozo Machine et s'inscrit dans le sillage de King Kester, redéfinissant à sa manière le son kinoïse. MPR est la preuve que cette sixième ou septième génération de la musique congolaise est totalement décom-



plexée, hybride, qu'elle soit issue de la diaspora ou non. Le duo se distingue en affichant une totale indépendance et en s'inscrivant dans la lignée de beaucoup de nouveaux artistes comme Gaz Mawete ou Innoç'B qui ne sont pas issus de la tradition des grands orchestres, mais plutôt de radio-crochets. Aussi, ce duo se singularise non seulement par l'utilisation d'un phrasé rap plus proche du flow et du chant, mais également par les thématiques abordées. Les références du MPR sont plutôt

à chercher du côté des pionniers de la rumba congolaise. Par ailleurs, comme le faisait Franco, le duo MPR raconte sous forme de chroniques la vie quotidienne kinoïse, à travers des chansons telles que « Lobela ye français » qui est une critique, celle de l'influence de la langue française dans le changement quotidien, alimentant aussi un certain complexe qui dévalorise la culture congolaise. Par contre, « Tika to vanda » relate la vie dure au quotidien dans le ghetto, où le duo se souvient de la rue, affirme sa fierté d'appartenir aux couches populaires, à la différence de beaucoup d'artistes essayant d'échapper à leur condition sociale. Yuma Dash et Zozo Machine dénoncent aussi les pouvoirs publics sans pour autant les nommer. L'apport du MPR est très intéressant à l'heure où il est question de la congolisation du rap francophone. Le duo cultive l'art de contrepied en gardant un ADN musical congolais.

C.D.

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

## Art de scène

## La Maison russe accompagne les danseurs de Brazzaville

Dans un élan de soutien et de valoriser la pratique de la danse à Brazzaville, la Maison russe a abrité la finale de la troisième édition de Moove battle, au terme de laquelle deux jeunes ont remporté la compétition.



Les lauréats et d'autres danseurs ayant concouru posant avec les responsables de la Maison russe/Adiac

« Les danseurs ont souvent besoin de disposer d'un espace pour exprimer leurs talents. Nous avons décidé de les accompagner en vue de la visibilité de leur potentiel », a indiqué la directrice de la Maison russe, Maria Fakhrutdinova, à l'issue de la troisième édition du concours de danse dénommé « Moove battle » remporté par Waz (danseur afro) et Black Snake (danseur de ghetto style). L'originalité, l'occupation et la musicalité de ces deux lauréats leur ont permis de faire la différence sur leurs concurrents. Pour l'un des organisateurs, Benis Diesel, la culture congolaise connaît un essor dans divers arts

et la danse faisant partie des arts scéniques ne peut pas rester en marge. « Moove battle fait la promotion des artistes danseurs, tout style confondu, qui par leur talent peuvent porter haut l'étendard du pays », a-t-il fait savoir.

La Maison russe s'est dite disposée à accompagner les danseurs pour chaque édition de Moove battle, notamment la quatrième qui pointe à l'horizon pour qu'elle soit une réussite. La cinquantaine des danseurs qui a pris part à ce concours a salué la volonté de la Maison russe de concourir à sa visibilité.

Merveille Jessica Atipo

## Médias

# Canal+ célèbre ses 30 ans en Afrique

Le directeur général de Canal+ Congo, Jean-Pierre Basseme, a animé, le 31 mai à Brazzaville, un point de presse au cours duquel il a annoncé la célébration des trente ans d'existence de cette structure en Afrique. Durant l'échange avec la presse, il a présenté les offres et projets de Canal+ caractérisés par l'éducation, le divertissement et l'information des téléspectateurs.

Le moment d'échange avec la presse s'est déroulé dans la salle de Canal Olympia, au cours duquel le programme de célébration des trente ans d'existence de Canal+ en Afrique a été dévoilé. Jean-Pierre Basseme a profité de l'occasion pour détailler l'historique de cette entreprise avant d'annoncer les offres réservées aux abonnés et non abon-

nés.

Tout a tourné, en effet, autour du chiffre 30. Installé pour la première fois au Sénégal en 1992 avec une seule chaîne, Canal+ s'est, par la suite, élargi dans d'autres pays francophones africains pour atteindre vingt pays aujourd'hui.

Si à l'époque l'accès aux chaînes coûtait 300 000 F CFA, les prix sont mainte-

nant réduits, devenant plus de dix fois accessibles. Une manière, selon Jean-Pierre Basseme, de rester plus proche de leurs abonnés.

Pour optimiser son leadership, cette entreprise s'est engagée à promouvoir la culture africaine en mettant en exergue les films, les séries et émissions made in Africa. « Pour fêter ses 30 ans, Canal+ réduit, cou-



Jean-Pierre Basseme dévoilant le programme de célébration des 30 ans de Canal+Adiac

rant juin, le prix du décodeur à 1 000F CFA au lieu de 5 000, à partir de la formule Evasion. Les abonnés qui vont se réabonner durant ce mois auront trente jours gratuits à la formule supérieure », a expliqué Jean-

Pierre Basseme.

Pour couronner le tout, un tirage au sort sera effectué quotidiennement dans les grandes villes et les heureux gagnants bénéficieront de trente mois gratuits à la formule « Tout Canal ».

Rude Ngoma

## Entrepreneuriat

# Les formations qualifiantes au profit de jeunes congolais

Le forum des jeunes leaders du Congo (Fojelco), en collaboration avec la Dynamique sociale nationale (DSN), organise, du 4 juin au 4 juillet à Brazzaville, une formation entrepreneuriale gratuite en vue d'emmener les jeunes congolais à devenir des acteurs de développement de leur communauté.

D'après le coordonnateur national du Fojelco, Tanguy Matondo Ndilou, la réalisation des activités entrepreneuriales de l'association est le fruit d'une étude de marché. Cette étude, a-t-il précisé, a été menée par le staff dirigeant du Fojelco. Selon cette étude, « l'ensemble des jeunes congolais, diplômés ou non, ne souhaite trouver l'emploi que dans la fonction publique. Cela est dû au fait que bon nombre de jeunes chômeurs congolais ignorent les avantages de l'entrepreneuriat. Ceux qui s'y lancent se trouvent rapidement désaxés. Ils n'ont pour seul recours que l'abandon ».

A cet effet, le Fojelco a pensé organiser une formation pratique et gratuite en entrepreneuriat. Les jeunes congolais auront la possibilité de se former sur les modules tels que la cuisine, la pâtisserie, la décoration événementielle.

Selon Tanguy Matondo Ndilou, l'objectif de cette initiative est d'apporter et de transmettre des connaissances dans les domaines retenus au plus grand nombre de jeunes congolais vivant dans les douze départements du pays. Dans un premier temps, a-t-il souligné, au moins 12 000 personnes seront formées. Et au bout de cinq ans, l'effectif s'élèvera à 60 000. Après la formation, a-t-il indiqué, l'ensemble de ces jeunes aura le privilège de se faire



Des jeunes lors d'une formation en gastronomie/DR

assister dans la mise en application de leur savoir en créant des micro projets équivalant à leur taille financière. En plus de cela, ces nouveaux entrepreneurs seront également encadrés dans le suivi et la gestion de leurs différentes unités de production.

Par ailleurs, dans l'encadrement des jeunes, Fojelco n'est pas à sa première expérience. Parmi les jeunes ayant déjà bénéficié de cette assistance professionnelle, a-t-il signalé, quelques-uns ont été embauchés dans certains établissements hôteliers privés de la place.

Interrogé sur la nature des

activités menées par Fojelco, l'administrateur général de la plateforme, Grâce Vigny Diambouana, a fait savoir que les activités agropastorales, particulièrement l'agriculture, constituent la base du financement de l'ensemble du programme d'activité.

Créé il y a quelques mois, Fojelco est un mouvement initié par une poignée de jeunes leaders congolais orientés vers le développement durable et émotionnel, la conscientisation, la formation, l'orientation et l'encadrement des jeunes africains en général et congolais en particulier.

Chris Louzany

## Concours « Une heure du rire »

# La finale prévue pour ce 4 juin

L'association congolaise « Heure du rire » va organiser, le 4 juin à Brazzaville, la finale du méga concours dénommé « Une heure du rire » en vue de récompenser les trois meilleurs humoristes amateurs sur les vingt qui y ont pris part.

« A travers ce méga concours, notre objectif est de promouvoir l'humour. En fait, nous voulons faire comprendre à nos compatriotes qu'il existe dans notre pays des artistes humoristes talentueux », a expliqué le directeur du concours, Souma-Oger Bioko.

A cet effet, il a laissé entendre que son association ne se limitera pas seulement à primer ces futurs jeunes humoristes. Il a fait savoir qu'elle est disposée à faire plus, notamment en accompagnant ces nou-

Composé de trois membres, à savoir Clo-sardo Mipoukoussou, Fred Nzinga et Djorcelle Nkounkou, le jury retenu pour ce méga concours du rire fondera son jugement sur non seulement la qualité de l'artiste pendant son show, mais aussi sur la réaction du public.

Créée en janvier dernier, l'association « Heure du rire » est une plateforme animée uniquement par des jeunes Congolais soucieux de valoriser tant les artistes humoristes amateurs que ceux évoluant



veaux talents à prendre leur envol professionnel en toute garantie.

dans d'autres domaines de l'art.

Ch. L.

## Photographie

# Dans les profondeurs cachées des « Portraits dansés » de Christèle Arras

Photographe indépendante d'origine française et basée au Rwanda, Christèle Arras a réalisé une série photographique nommée « Portraits dansés », dans le cadre de la deuxième édition du festival Kokutan'Art, qui s'est tenue à Brazzaville du 27 mai au 1er juin, sur le thème « L'Afrique qui vient ».

Christèle Arras a récemment tenu une carte blanche à l'Institut français du Congo de Brazzaville, visant à décorifier son travail face au public. « Portraits dansés » est le deuxième fragment du projet photographique intitulé « De la poussière aux étoiles ». L'œuvre a été réalisée avec une troupe de jeunes danseurs repérés dans les rues d'Abidjan, en Côte-d'Ivoire. « J'ai pris ces photographies durant une répétition de danse à l'école, les pieds dans la mare dans un quartier populaire d'Adjamé, à Abidjan, où de jeunes danseurs issus d'un milieu défavorisé suivent des cours gratuitement », a fait savoir Christèle.

Selon elle, la danse est pour ces jeunes une raison d'exister, de s'exprimer face aux maux de la société et de pouvoir s'en sortir, en ce sens qu'ils n'ont pas eu droit à l'éducation suite aux mani-

festations politiques qui ont sévit en Côte d'Ivoire. Attirée par le mouvement des pas de danse de ces jeunes depuis plus de deux ans, Christèle Arras a voulu immortaliser ces instants, d'où le thème « Portraits dansés ».

« Le mouvement, c'est vraiment l'essence de la danse et la danse est à son tour leur essence à eux. Dans cette série, j'ai traité les images de façon à ce que leurs peaux soient en noir et blanc mais, j'ai gardé la couleur de leurs habits pour monter l'énergie et le dynamisme qui montrent aussi cette Afrique qui vient, c'est-à-dire une jeunesse qui a de l'avenir devant-elle », a dit Christèle Arras, ajoutant: « Ce jour-là, les élèves ont dansé devant mon objectif en costumes aux couleurs vives et avec des accessoires. Je voulais faire leur portrait alors qu'ils étaient en mouve-



Christèle Arras s'exprimant sur son exposition « Portraits dansés », à l'occasion de la 2<sup>e</sup> édition de Kokutan'Art /DR

ment. Il s'agissait pour moi de saisir leur raison d'être par dessus tout. Pour nombreux d'entre eux, c'est une histoire de fusion et une question d'avenir ».

Doté aujourd'hui d'une expérience professionnelle qui ne dit pas son nom, Christèle Arras est une autodidacte qui n'a pourtant guère fait des études de photo-

graphie, ni appris aux côtés d'un professionnel. Sa passion pour ce métier a débuté dès son adolescence, aux côtés de sa sœur aînée qui lui avait doté d'un appareil photo ainsi que de plusieurs images photographiques. Ce qui a permis à Christèle de mettre ses études de cinéma à côté pour se consacrer entièrement à la photographie et organiser des

événements culturels. Elle est actuellement fondatrice de plusieurs collectifs de photographes dans les pays d'Afrique. Parmi ceux-ci, on note le Flash Abidjan en 2016, en Côte d'Ivoire, et le Flash Kigali depuis janvier 2020, au Rwanda. Ce collectif réunit les photographes professionnels ou amateurs qui organisent chaque mois des sorties et des expositions de photos dans différents quartiers de la ville. « L'objectif de ces rencontres, c'est de découvrir la cité et ses habitants dans leur environnement quotidien et de rendre compte de cette réalité à travers des images qui seront exposées dans l'un des endroits où s'est déroulée la sortie de la photo », a-t-elle fait savoir. Une façon pour Christèle de partager la passion de la photographie et de la rendre accessible à tous.

Divine Ongagna

## Les immortelles chansons d'Afrique

### « Longindo ya Kassapard » de J.P Buse

Auteur-compositeur et interprète, J.P Buse a éclairé le firmament musical congolais par sa voix limpide et envoûtante. « Longindo Ya Kassapard », son œuvre parue en 1988, a été bien accueillie par les mélomanes.

C'est sous la direction de Norbert Bokilo, patron du label « Bono Music », que l'album de J.P. Buse fut enregistré au studio Bobongo. Sorti en format 33 tours, référencé BNM 5003, il compte quatre titres : « Longindo ya Kassapard », « Mosala se bolingo », « Idia » et « Saky-Sakina ».

Le vocable « Longindo » en lingala a plusieurs connotations. Dans cette œuvre, il désigne la réussite. Concernant le terme « Kassapard » ou « Kasapard », il faut noter qu'il a été attribué à tous les ressortissants du quartier Kasapa, dans la ville de Lubumbashi, en République démocratique du Congo (RDC). Dans ce quartier, se trouve l'Université de Lubumbashi qui disposait de plusieurs orchestres d'étudiants, dont Les Kasapards dans lequel sont passés Emeneya, J.P Buse et bien d'autres artistes. Ce titre est donc dédié à un habitant de Kasapa qui a souffert avant d'être dans l'opulence, probablement un des amis de l'auteur.

Buse s'inspire de la vie de ce « Kassapard » pour exhorter quiconque qui traverse des moments difficiles de continuer à travailler et à s'armer de courage. « Nzela nyonso ya



bomengo mabaku toyebaka, lelo oyo baseki yo lobi ba kokumisa yo », en français « Tout chemin qui mène au bonheur est semé d'embûches, on le sait. Aujourd'hui ils se moquent de toi, demain ils t'acclameront ».

L'artiste encourage cet homme qui a réussi à pardonner à ceux qui l'ont maltraité pendant sa lutte : « Ami na ngai, basekaka yo mingi toyebi, kasi zala na motema ya mokristo.

Moto asali yo mabe kozongisa mabe te, moto abeti yo mbata pesa litama mosusu abeta », à comprendre par: « Mon ami, les gens se sont beaucoup moqués de toi, on le sait. Mais adopte le cœur d'un chrétien. Si quelqu'un t'a fait du mal ne lui rends pas le mal, si quelqu'un te gifle tends l'autre joue afin qu'il te frappe de nouveau ».

Cet album a connu la participation d'Alain Makaba et Al Nzimbi au synthétiseur, Dizzi Madjeku et Manuaku à la guitare solo, Flavia à la basse, Lokassa ya Mbongo à la rythmique, Mbuta Zoe à la tumba, J.P Buse, Malage et Mampassi au chant.

Né le 28 septembre 1954 à Ubundu, en RDC, Jean Pierre Buse Mosongela a démarré sa carrière dans « Les Kasapards » avant d'intégrer Zaiko Langa Langa en 1982. En 1986, avec Beniko, il sort l'album « Amour Thythyna ». Il fera partie des transfuges qui ont formé Zaiko Langa Langa Familia Dei. Ensuite, il signera « Jethy la belle clarté dans la confusion », 1991, « Souci ya Zaiko », 1992, « Soukous digital », 1994 et enfin « Le roi des rois », 2003. Converti au christianisme, il est aujourd'hui au service de Dieu.

Frédéric Mafina

## Livre

# « Fata Morgana » de Chika Unigwé

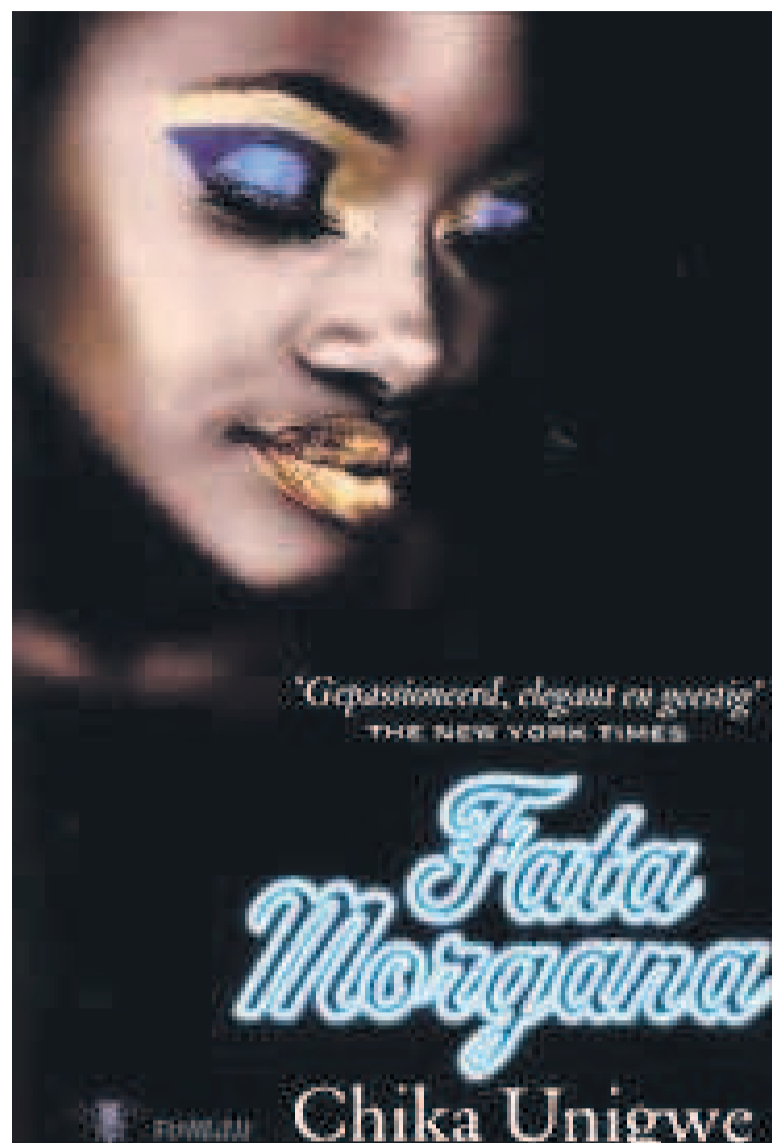
**Le premier roman de la Nigériane Chika Unigwé, paru en français en avril dernier, raconte les trajectoires riches en drames et en rêves de quatre prostituées africaines échouées sur les trottoirs de l'Europe. Victimes de circonstances de la vie, mais aussi du chaos qui règne dans leurs pays, elles tentent de reprendre avec le courage du désespoir la maîtrise de leur vie.**

Dans « Fata Morgana », roman poignant et puissant, plein d'humanité et de réalisme sur les invisibles que la vie n'a pas épargnés, Chika Unigwé donne la voix aux immigrantes qui offrent un récit incroyable, rendant justice à toutes ces apatrides qui n'ont fait que rêver d'un avenir meilleur loin de celui auquel on les destinait. Quel avenir en Afrique pour une femme qui a étudié ? Pour une femme violée ? Pour une orpheline ou fille mère ? Aucun. Alors, elles rêvent plus fort que l'amertume qui tue, l'espoir les fait vivre. Pour convaincre l'une des potentielles candidates à l'immigration vers l'Europe débordante de richesse, Dele, un trafiquant sexuel, offre 30 000 euros à rembourser sur cinq ans ou dix ans. Ni l'offre exorbitante, ni la menace brandie par le « big man » n'ont réussi à dissuader les quatre protagonistes de Fata Morgana. Le chaos qui règne en Afrique ne leur laisse guère d'autres choix que d'aller se prostituer en Europe.

En effet, « Fata Morgana » raconte une histoire de société réunissant quatre Africaines qui partagent un appartement dans le quartier chaud d'Anvers. Joyce, Ama, Efe et Sisi viennent pourtant d'horizons très différents, mais leurs trajectoires se ressemblent quand on habite dans des pays où les passions communautaires et collectives empêchent la paix civile de s'installer. C'est le cas de Joyce, originaire du Soudan, violée dès son adolescence par les milices janjawad. Elle a vu ses agresseurs tuer ses parents sous ses yeux, son grand frère brutalisé et son village incendié. Ama, la deuxième prostituée, est une révoltée, violée par son beau-père pasteur à l'âge de 8 ans. Elle a grandi au milieu du luxe et de la volupté propre à la bourgeoisie nigériane, avant de s'enfuir de la maison dans la tentative désespérée de prendre en charge sa vie. L'histoire d'Efe n'est pas moins émouvante. Issue d'un bidonville de Lagos, celle-ci a longtemps

crû aux promesses de son amant adipeux et séducteur, avant de se retrouver mère à 16 ans. Elle emprunte le chemin d'Anvers afin de pouvoir assurer une vie digne à son fils. L'auteur s'est intéressé à la problématique de la prostitution après avoir découvert pendant son séjour en Belgique que les prostituées africaines travaillant sur les trottoirs de l'Europe sont issues de divers pays. Son roman est le résultat d'une longue enquête menée durant cinq ans dans les quartiers chauds d'Europe. Ce qu'elle a découvert en bavardant avec les jeunes prostituées africaines a changé pour toujours le regard qu'elle a longtemps porté sur elles.

« *Quasiment 100% des prostituées africaines auprès desquelles j'ai pu enquêter m'ont confirmé qu'elles faisaient ce métier afin de pouvoir subvenir aux besoins de leurs proches. Ces femmes étaient les principaux gagne-pain de leur famille. Pour ma part, les*



*femmes que j'ai rencontrées étaient mues par un profond sentiment de responsabilité familiale, ce qui était une révélation. J'ai aussi découvert que certaines d'entre elles étaient diplômées d'université, mais n'avaient pas réussi à trouver*

*d'emplois adéquats. Ces découvertes m'ont choquée car rien de tout cela ne correspond aux stéréotypes véhiculés sur les prostituées », a expliqué Chika Unigwé, lors d'une interview à Radio France internationale.*

**Cissé Dimi**

## Voir ou revoir

## « Démons invisibles » de Rahul Jain

**En cette célébration, le 5 juin, de la Journée mondiale de l'environnement, le documentaire « Démons invisibles » de Rahul Jain s'invite à voir autant qu'à réfléchir sur les effets dévastateurs de la population sur son espace de vie.**

Muni de sa caméra et avec le désir de dresser un portrait environnemental sur l'une des villes les plus polluées du monde, Rahul Jain a sillonné New Delhi. Canicules avec des températures dépassant régulièrement 40 °C, pénurie d'eau, inondation, les montagnes de déchets, les moustiques, le smog si épais qui perturbent la circulation... dans la métropole indienne, les répercussions du changement climatique se font grandement sentir. Et pour certains analystes, les effets du changement climatique se sont accentués en Inde au prix de sa croissance économique. Ici, le développement des pays internationaux est considérablement pointé du doigt car ceux-ci promeuvent un mode de développement raisonnable et respectueux de la planète, qui dans les faits ne l'est pas vraiment.

A travers ce documentaire choc au constat effrayant écrit par Likka Vehkalahti et Yaël Bitton, le réalisateur Rahul Jain emmène les spectateurs dans sa ville d'origine où la climatisation est un symbole de statut social et où les particules fines circulent dans l'air telles des flèches empoisonnées. À



travers des images captivantes et de brèves déclarations des habitants de la ville, le documentaire « Démons invisibles » raconte à travers les yeux et les mots des plus démunis l'urgence climatique qui n'est plus pour eux une perspective mais une effroyable réalité. « *Ici dans la ville, le niveau de pollution est très élevé aujourd'hui. Le pic de pollution est supérieur à la moyenne. La tendance actuelle est que quand il pleut, ça ne s'arrête plus. Mais certains autres*

*jours, il ne pleut plus du tout »,* détaille un extrait du film.

Depuis plusieurs années, la pollution est l'une des causes les plus importantes de décès dans le monde. Et si certains Etats tentent d'agir pour réduire les émissions de gaz à effets de serre en instaurant des mesures louables, la pollution demeure un problème majeur à l'échelle mondiale. La Journée mondiale de l'environnement est donc une occasion de plus de sensibiliser toutes les couches sociales en faveur d'un monde plus sain et agréable à vivre car en partant de l'Inde, par exemple, Rahul Jain s'adresse à l'humanité. C'est devenu pratiquement une urgence que chacun prenne individuellement sa responsabilité pour protéger son environnement immédiat. Une responsabilité mineure qui améliorerait non seulement son environnement physique, mais aussi et efficacement l'ensemble de la planète terre. D'une durée d'environ 1h 10mn, « Démons invisibles » avait fait partie de la section éphémère « Le cinéma pour le climat » du Festival de Cannes en 2021.

**Merveille Jessica Atipo**

[www.lesdepêchesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.fr)

## Formation au piano

## Une jeune élite congolaise en apprentissage à Brazzaville

**Le pianiste congolais, Clavier Ety Bouity, va organiser, du 20 juin au 20 juillet prochain à Brazzaville, un séminaire de formation à l'apprentissage du piano, en vue de préparer une élite de jeunes pianistes appelés à pérenniser l'histoire musicale du pays.**



Dans une interview aux « Dépêches du Bassin du Congo », Clavier Ety Bouity a laissé entendre que la formation spéciale sera organisée pour deux raisons. La première réside dans le fait que le coût de l'apprentissage du piano est élevé au Congo. « *Les jeunes qui s'intéressent au métier de pianiste »,* a-t-il expliqué, pour la plupart sont issus des familles modestes. Il leur est difficile de payer cette formation. La seconde tient dans le fait que les personnes qui maîtrisent l'utilisation du piano ne sont pas toujours bien disposées à partager ce savoir. « *Ils en font une chasse gardée »,* a-t-il ajouté.

Au sujet de la cible, Clavier Ety Bouity a laissé entendre que les personnes de toute culture, de tout âge et de tout milieu social sont conviées à cette formation pratique. Aussi a-t-il dit, « *ce séminaire porte sur deux objectifs essentiels. Le premier consiste à préparer les pianistes qui seront capables d'accompagner les chantres en milieu domestique et/ou religieux. Le second*

*consiste à préparer des pianistes dits professionnels, c'est-à-dire, des personnes qui en feront leur profession, leur gagne-pain ».*

Parlant de la formation proprement dite, il a dit qu'il associera les notions théoriques et pratiques. « *Les jeunes apprentis doivent avoir la maîtrise de la musique. Ils ne doivent pas seulement se contenter de savoir manipuler un piano, mais ils devront s'efforcer de connaître les interdits et les secrets à la fois de cet outil et de son art »,* a précisé Clavier Ety Bouity.

Interrogé au sujet de ses ambitions futures, il a laissé entendre qu'il souhaiterait créer un style de musique inédit, qui serait plus tard reconnu à l'échelle nationale et internationale. Etudiant au département de Sciences économiques de l'Université Marien-Ngouabi, Bouity a déjà formé dans la ville de Pointe-Noire un groupe de jeunes pianistes qui font des prouesses dans les milieux où ils se produisent.

**Chris Louzany**

## Médias

# Netflix est en crise et licencie 150 de ses employés

Rien ne va plus pour le numéro 1 du streaming mondial, qui vit la pire période de son histoire. Netflix vient d'annoncer le licenciement de cent cinquante de ses employés, quelques semaines après la présentation de ses résultats trimestriels catastrophiques pour début 2022.

Les personnes concernées par cette vague de licenciement massif sont principalement basées aux États-Unis, avec une part importante dans la division création de la plateforme, tant pour le cinéma que pour les séries, rapporte le média spécialisé Deadline.

Netflix a également pris la décision de se séparer d'au moins vingt-six entrepreneurs travaillant pour Tudem, son site récemment lancé dédié aux productions originales. Fin avril déjà, la firme annonçait le licenciement d'une partie du staff de ce dernier... Netflix ne s'en cache pas, cette vague de licenciements est due à sa perte de croissance : « Comme nous l'avons expliqué lors de la publication des résultats, le ralentissement de la croissance de nos revenus signifie que nous devons également ralentir la croissance de nos coûts en tant qu'entreprise. C'est pourquoi, malheureusement, nous nous séparons aujourd'hui

d'environ cent cinquante employés, principalement basés aux États-Unis. Ces changements sont principalement motivés par les besoins de l'entreprise plutôt que par les performances individuelles, ce qui les rend particulièrement difficiles car aucun d'entre nous ne veut dire au revoir à des collègues aussi formidables. Nous travaillons dur pour les soutenir dans cette transition très difficile. Un certain nombre d'agences contractuelles a également été touché par les nouvelles annoncées ce matin. Nous leur sommes reconnaissants de leur contribution à Netflix », explique l'agence.

Par ailleurs, le média Variety rapporte également que Netflix met un terme à la production de plusieurs émissions et films.

#### Le moral dans les chaussettes

Netflix traverse la pire crise de son histoire après avoir connu une

croissance exponentielle pendant la pandémie de covid-19 en trônant pendant plusieurs années à la première place des services de streaming. Entre janvier et mars derniers néanmoins, la plateforme a perdu environ 200 000 abonnés, une première depuis plus d'une décennie. Elle explique cette situation par la perte de ses abonnés russes, une concurrence féroce ainsi que par le partage illégal de comptes. Comme le précise Gizmodo, toutefois, une dette historique et un modèle d'entreprise défectueux commencent également à avoir un impact sur l'entreprise.

Le limogeage de plus d'une centaine d'employés était donc à prévoir. Lors de la conférence téléphonique sur ses résultats, le directeur financier de Netflix, Spencer Neumann, a en effet évoqué des mesures de réduction des coûts dans les mois à venir. « Vraisemblablement, pour les 18, 24 prochains mois, disons les deux prochaines années, nous



fonctionnerons à peu près avec cette marge d'exploitation, ce qui signifie que nous réduisons une partie de la croissance de nos dépenses, tant au niveau du contenu que des autres dépenses, mais que nous continuons à augmenter nos dépenses et à investir agressivement dans cette opportunité à long terme. Nous essayons d'être intelligents et prudents en réduisant une partie de la croissance des dépenses afin de refléter les réalités de la croissance des revenus de l'entreprise », a-ajouté la plateforme. Logiquement, le moral est loin d'être au beau fixe chez les quelque 11 000 employés de l'entreprise, d'autant plus que la société a également mis à jour son mémo culturel pour avertir les futurs employés que le service de streaming « n'est peut-être pas le meilleur endroit » pour ceux qui ne peuvent pas travailler sur des contenus avec lesquels ils ne sont pas d'accord.

#### Netflix est à la recherche de solutions

En plus des licenciements, Netflix cherche d'autres moyens de générer davantage de revenus. La plateforme prévoit de faire payer plus à ceux qui partagent leur compte en dehors de leur foyer, et envisage même de lancer une offre moins chère sur laquelle des publicités seront diffusées.

Le service veut aussi se mettre au streaming en live afin de débloquent de nouvelles possibilités, comme le vote en direct, par exemple. Pour l'heure, difficile de savoir si et quand ces efforts seront payants mais une chose semble évidente ; les employés de Netflix vont encore devoir se serrer la ceinture. La société s'attend à perdre deux millions d'abonnés supplémentaires dans les mois qui arrivent...

**Siècle digital**

## Ecole spéciale de Brazzaville Des ateliers de valorisation

L'établissement scolaire, réparti sur trois sites de Brazzaville, rassemble plus de 1 800 élèves, égarés au bord du chemin. Sœur Marguerite, de la Compagnie des filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul, a imaginé une école favorisant l'apprentissage pour tous, notamment par la formation professionnelle.

Ce sont 20 000 jeunes congolais, délivrés de l'illettrisme depuis 1975. Sœur Marguerite Tiberghien a souhaité donner la main à des exclus de l'enseignement, grâce à l'alphabétisation, la rescolarisation et la formation professionnelle. Cette démarche ne serait pas possible sans l'aide de financeurs, à l'image des Amis de l'École spéciale de Brazzaville.

Près de cinquante ans plus tard, le message est toujours d'actualité. Antonia Barthe, gestionnaire administrative, mettait en lumière leurs travaux manuels, lors d'une exposition-vente artisanale, dans le quatrième arrondissement Moundou. Notons que la responsable est en mission de la Délégation catholique de coopération jusqu'à la fin de l'année. Elle travaille en collaboration avec sœur Maria Dolores, responsable de la structure.

Le 26 mai dernier, les visiteurs ont pu admirer les magnifiques œuvres des enfants de l'École spéciale. Sous-verres, sacs, portemonnaies, paniers et autres accessoires montrent l'étendue de l'imagination, de la créativité et de la dextérité de ces jeunes créateurs en herbe.

Ils sont issus de la section



Antonia Barthe, gestionnaire administrative, montrant des objets de la boutique, une véritable caverne d'Ali Baba, sur le site de l'école /DR

technique, âgés de 15 à 25 ans, répartis dans des ateliers de formation professionnelle : menuiserie, couture, vannerie, garnissage, soudure, maraîchage, coiffure, cuisine et électricité. Une vingtaine de formateurs, souvent anciens élèves de l'école, se charge de leur apprentissage, leur apprennent le maniement des outils de travail, les rudiments de ces métiers, les gestes professionnels à acquérir.

L'école spéciale est présente sur trois lieux : Dix-Maisons (Moundou), Talangai et Mikalou. On compte plus de quatre-vingt-dix salariés. La scolarité est gratuite. Les enfants présentent des difficultés majeures telles que des handicaps physiques ou moteurs,

déficience mentale, autisme, trisomie. D'autres peuvent être malades, orphelins, réfugiés... L'école s'articule autour de quatre sections : pratique (enseignement préscolaire), jeunes (cursus classique), technique (orientation professionnelle via les ateliers) et adultes (cours d'alphabétisation). L'objectif, indique Antonia Barthe, est que « les enfants arrivent à intégrer un collège ou une classe technique du lycée professionnel Don Bosco (apprentissage en menuiserie) ou qu'ils puissent trouver du travail ». Ainsi, des enfants réapprennent à vivre par la confiance en soi, la reconnaissance. C'est l'école de la seconde chance.

**Myriam Mounier**

## Bio La salade de fruits sauvage et le goût de l'enfance

De l'enfance à aujourd'hui, Louise a vitaminé son parcours pour créer Saveur Bio Congo pour souligner l'idée qu'il est essentiel à la santé de manger cinq fruits ou légumes par jour. Et comme ça le bon goût du terroir, on aurait tort de s'en priver.

Louise Mbhon est née il y a 28 ans à Brazzaville. A peine son bac en poche, elle entre dans la vie active car Louise n'a qu'une ambition : Etre entrepreneuse ! Alors la jeune femme de Poto Poto trace l'itinéraire d'une « executive woman » pressée par le temps et ses rêves d'enfance. Après s'être expérimentée sur le terrain, gérant notamment les boutiques « Made in Africa Shops », Louise est aujourd'hui ce qu'elle a toujours voulu devenir, la femme battante et la tête pensante de Saveur Bio Congo, une structure spécialisée en produits agroalimentaires naturels. Cette passionnée d'art culinaire semble avoir pour recette celle du succès comme en témoigne notamment sa salade de fruits sauvages. « C'est le produit phare de notre gamme, typiquement congolais et apprécié plus particulièrement par les femmes enceintes et personnes convalescentes qui, après une perte du goût, retrouve une saveur doucement acidulée. Mais c'est aussi naturellement une véritable gourmandise », a confié la jeune entrepreneuse qui a à cœur de valoriser les produits naturels du terroir.

A remonter le temps, cette salade de fruits sauvages a le goût de l'enfance et, pour décors, le théâtre agité des marchés riches en couleurs où la petite Louise courait fréquemment pour y acheter mangues vertes, barbadines, tondolo ou autres matombo. « Oui, enfant,



**Louise Mbhon**

je composais moi-même mes salades de fruits sauvages et je me souviens que ma tante m'avait soufflé à l'oreille l'idée de les commercialiser un jour lorsque je serai plus grande. Je crois que le déclic de Saveur Bio Congo est né de ce jour là », a poursuivi Louise qui commercialise par ailleurs des jus d'agrumes naturels et compotes de fruits comme pour rappeler à la population que le Programme National Nutrition Santé recommande de manger cinq fruits ou légumes par jour.

On se laissera facilement tenter par un jus naturel, sans sucre ajouté, de corossol, d'orange ou d'ananas, une compote de mangue ou fruits de baobab aux saveurs typiquement tropicales et naturellement par la salade de fruits sauvage pour faire avec Louise et Saveur Bio du Congo le plein de vitamines !

**Philippe Edouard**



## Vacances

## Le rendez-vous de Brazzaville

Le mois de juin est arrivé, avec lui des promesses d'évasion. La saison sèche prend ses marques et Brazzaville se pare des couleurs de liberté. A quelques semaines de la fermeture des écoles, à l'heure où plusieurs familles regardent vers l'horizon pour faire écouler ces trois mois de vacances, et si Brazzaville était la destination ?

Les vacances sont la période de l'année qui rime avec envie d'ailleurs, de nouvelles rencontres et de découvertes. A ceux qui peuvent se le permettre ou qui s'y sont préparés, prendre l'avion est souvent de l'ordre du réflexe avant de pouvoir affronter la nouvelle année, qui vient avec ses défis et ses challenges. Quitter Brazzaville pour quelques semaines ou quelques mois devient la première idée qui se présente à l'esprit de plusieurs alors qu'avec un peu d'idées et de créativité, cette ville peut être une destination de choix à bien d'égards.

Premièrement : le soleil. Vacances riment avec bains de soleil, à cheval sur l'Equateur, le Congo est un pays baigné de soleil et de lumière. En saison sèche, après les matinées brumeuses au ciel couvert qui laisse entrevoir une pluie qui ne tombera que dans trois mois, aux alentours de 10 h et jusqu'en fin de journée, Brazzaville baigne dans un soleil idyllique, prêt à réchauffer même les cœurs les



plus engourdis par les turpitudes de la vie.

Deuxièmement: les vacances donnent l'occasion de redécouvrir Brazzaville ou la destination Congo autrement. Entre obligations professionnelles et scolarité des enfants, la routine devient sclérosante au bout de neuf mois. Niché au cœur de l'Afrique centrale, le Congo est la destination par excellence

des amoureux de la nature et des militants de la cause écolo. Avec ses parcs et ses réserves naturelles ainsi que des moyens d'exploration désormais rendus possibles par des guides touristiques qui proposent des cartes personnalisées, faire du tourisme chez soi est encore de l'ordre du privilège.

Enfin, pour ceux et celles qui ont un esprit citoyen bien ancré

et qui ne pourraient être séparés de la mondanité ne serait-ce qu'une seule seconde, là encore, Brazzaville ne défaille pas. Pour changer de cadre et s'éloigner un peu du nid qui a couvé la famille pendant neuf mois, il est encore possible de profiter d'un cadre luxueux, digne d'un tableau de voyages, en restant dans sa ville natale. En effet, à côté de l'offre parfois onéreuse

des grands hôtels, l'immobilier saisonnier fait son petit bout de chemin. Avec une offre qui n'a rien à envier aux hôtels cinq étoiles, et une balance qualité-prix stable, il ne reste plus qu'à étoffer soi-même son agenda pour profiter au maximum de ce temps de liberté.

Là encore, Brazzaville a une offre de loisirs et divertissements. Pour une envie d'émiettes, les grandes enseignes continuent de miser sur cette ville. On aura ainsi vu débarquer les précédents mois des marques de luxe dans divers domaines : habillement de luxe, habillement pour enfants et même immobilier. Pour ceux qui ont des goûts plus exotiques et plus charnels, les marchés de Total et de Poto-Poto restent encore incontournables. Côté culture, les centres culturels et cinémas ont une carte bien chargée pour les prochains mois, pour le plaisir de tous les Congolais et leurs invités.

Princilia Pérès

## Evocation

## Le revenant de Ngatali (16)

Une protestation s'éleva parmi les Gwabira :

Il loge à Okondo aux frais de Justin Elongo, lequel est derrière son arrivée pour le sujet qui nous préoccupe. Elongo est juge et partie, voilà votre impartialité !

Le chef du village concéda la faute et reprit :  
Oui, c'est vrai, il est à Okondo chez Justin. Cependant, sachez que le conseil du village a accepté qu'il en soit ainsi eu égard à la probité avérée du pentecôtiste. Il fera son travail sans parti pris. Dany Gwabira interpella à son tour le chef du village :  
Au fond, pensez-vous sérieusement que Nathanael Gwabira et sa sœur ont déserté leurs tombes et se tiennent debout quelque part en embuscade pour terroriser les passants ?

Un silence de cimetière suivit la question de l'adjutant. Ni le chef du village, ni aucun de ses suivants n'esquissèrent un début de réponse en direction de Gwabira. Celui-ci poursuivit :

Je vous comprends : vous êtes dans le doute. Vous ne pouvez pas attester la présence physique de mes défunts parents aux endroits où la clameur des ignares croit les situer. Pourtant vous avez fait venir un exorciste aux fins de chasser des revenants. Je tire de votre doute la leçon selon laquelle vous êtes de la même obédience que vos compatriotes, comme vos compatriotes de ce village. Vous êtes tous prisonniers d'une croyance surannée qui fabrique des fantômes selon le besoin des personnes intéressées. Je voudrai que vous le sachiez maintenant : ma famille est victime d'une machination. Nous nous sommes opposés à la profanation des tombes de nos parents parce que cela n'aurait servi qu'à donner du crédit à l'arbitraire. Vous le savez, ces tombes sont vides de toute présence vivante. Tournez et retournez cette terre, vous n'y trouverez que des ossements, des squelettes qui ont droit à la paix éternelle et au respect de la mémoire des personnes décédées.

Le chef du village dévisagea l'adjutant. Il mit du temps à lui répondre et, manifestement, cherchait une réponse qui convaincrerait son interlocuteur :

Vous avez raison, je n'en sais rien sur les revenants.

C'est une histoire aussi vieille que le monde. Ma foi, vous avez raison ! Mais, que devrions nous faire lorsqu'elle survient, lorsque tout un village se lève et réclame des garanties pour sa sécurité ? Le conseil de Ngatali a estimé que l'homme de Dieu mettra fin à l'insécurité générée par les fantômes qui hantent ce village. J'ai régulièrement averti monsieur le sous-préfet de cette procédure. Pour éviter toute allégation de parti pris, l'homme de Dieu ira prier dans tous les cimetières, y compris ceux qui n'ont plus reçu de cadavre depuis des lunes.

Lorsqu'ils se retrouvèrent à leur domicile, les Gwabira avaient les visages défaits. Ils n'avaient pas réussi à convaincre le chef du village d'exempter leur cimetière de l'exorcisme d'Iloyi Djoungou. Ils voyaient dans l'action du religieux un tour de passe-passe destiné à maintenir le village dans la croyance à la sorcellerie de la maison des Gwabira. Ils tonnaient contre Justin Elongo accusé d'être derrière ce coup. Le scénario, expliquaient-ils, consistaient à retirer de la circulation les terroristes planqués dans les buissons qui instrumentalisaient la peur au passage des habitants. Au soir des prières de l'exorciste dans les différents cimetières, estimaient-ils, le calme reviendrait comme par miracle dans la cité de Ngatali épurée de tout revenant. Au final, les Gwabira resteront indexés comme des potentiels revenants offerts à la vindicte de la clameur publique quand surviendra un décès dans la famille.

Trois jours s'étaient déjà écoulés depuis le début des incantations du pentecôtiste Djoungou dans les cimetières de Ngatali. Des exorcismes enflammés sur les tombes du quartier Okondo n'avaient pas réussi à apaiser les incursions nocturnes des démons parce que, selon les habitants de ce quartier, les tombes exorcisées n'étaient pas les bonnes : elles n'hébergeaient pas de revenants. Ickinga, le quartier central de Ngatali, hé-

bergeait cinq cimetières dont celui de la famille Gwabira.

Le jour du passage de l'exorciste dans ce quartier, la tension monta d'un cran. En dépit des assurances données par le chef du village, l'adjutant Gwabira continuait de crier à la farce et menaçait de s'en prendre au religieux s'il mettait ses pieds dans le cimetière de sa famille. Accompagné d'une foule nombreuse, l'exorciste était en train de terminer son service religieux dans le troisième cimetière d'Ickinga quand survint l'inattendu. Comme à son habitude, Iloyi Djoungou offrait un repas au défunt sur la tombe duquel il venait de prier. Au moment de passer au dessert, il se fit servir trois bananes. Il en déposa deux sur la tombe à l'adresse de son interlocuteur de l'au-delà et éplucha la troisième qu'il se mit à manger. Puis, il éternua brutalement et se mit à tousser. La toux parut durer une éternité. L'instant d'après, la foule des supporters de l'exorciste fut horrifiée par le flot de sang qui coulait de sa bouche et de ses narines. Il s'écroula peu après sur la tombe sur laquelle il venait de poser deux bananes auparavant. L'horreur était à son comble. L'exorciste était couché sur la tombe tandis qu'il se vidait de son sang. Consternée, la foule était restée muette, subitement apeurée.

Dany Gwabira, son oncle et les siens sur le pied de guerre contre la mission de Djoungou furent surpris par les nouvelles en provenance du cimetière des Mbolo'o. Ils avaient aperçu des individus courir vers le quartier Okondo. Un véhicule de Justin Elongo arriva et entra précipitamment dans le cimetière, il ressortit tout aussi précipitamment et fonça dans la direction de la ville de P. Quelques heures plus tard, le rapport que fit Placide Osséré à l'adjutant Gwabira était des plus invraisemblables : l'exorciste Iloyi Djoungou était mort aux portes de la ville de P. vidé de son sang. ( A suivre)

Ikkiya Onday-Akiera

# Se servir du commerce électronique pour sensibiliser aux menaces environnementales

Au moins 1,5 milliard de personnes consomment des produits et des services par le biais de plateformes de commerce électronique, et les ventes mondiales à propos ont atteint 26 700 milliards de dollars américains en 2019, selon un rapport récent de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement. C'est pour cela que plusieurs entreprises numériques ont décidé d'encourager les consommateurs à faire des choix plus durables en proposant des options de filtres écologiques, en soulignant l'impact environnemental des produits et en exploitant les stratégies d'engagement utilisées dans les jeux vidéo.

Selon les experts, les entreprises numériques peuvent contribuer à accroître la sensibilisation aux menaces environnementales et l'adoption de solutions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. « Nos pratiques de consommation exercent une pression énorme sur la planète, favorisant le changement climatique, alimentant la pollution et poussant les espèces vers l'extinction », explique David Jensen, coordinateur de la transformation numérique au sein du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE).

« Nous devons prendre de meilleures décisions concernant les objets que nous achetons et les

voyages que nous faisons », ajoute-t-il. « Ces nudges numériques verts aident les consommateurs à prendre de meilleures décisions ainsi qu'à pousser collectivement les entreprises à adopter des pratiques durables grâce à la pression des consommateurs », ajoute-t-il.

## Une portée mondiale

Parallèlement, 4,5 milliards de personnes sont présentes sur les médias sociaux et 2,5 milliards jouent à des jeux en ligne. Ces chiffres signifient que les plateformes numériques pourraient influencer les comportements écologiques à l'échelle planétaire. Une étude réalisée en 2020 par Globescan, à

laquelle ont participé plusieurs des plus grands détaillants du monde, a révélé que sept consommateurs sur dix souhaitent devenir plus durables. Toutefois, seuls trois sur dix ont réussi à changer leur mode de vie. Les fournisseurs de commerce électronique peuvent contribuer à combler ce fossé.

La Green Digital Finance Alliance (GDFA), lancée par le groupe Ant et le PNUE, vise à améliorer le financement du développement durable grâce à des plateformes numériques et des applications fintech. Il a lancé la Every Action Counts Coalition, un réseau mondial d'entreprises du numérique, de la finance, de l'investissement de dé-

tail, du commerce électronique et des biens de consommation. La coalition vise à aider un milliard de personnes à faire des choix plus écologiques et à agir pour la planète d'ici à 2025 grâce à des outils et des plateformes en ligne. Dans un exemple, Mastercard, membre de GDFA, en collaboration avec la société fintech Doconomy, fournit aux acheteurs un suivi personnalisé de l'empreinte carbone pour éclairer leurs décisions de dépenses.

Trois titans du commerce électronique ont également pour objectif de soutenir des modes de vie plus écologiques. Amazon a adopté l'initiative « Climate Pledge Friendly » pour aider au moins 100 millions de per-

sonnes à trouver des produits respectueux du climat qui portent au moins une des 32 certifications environnementales différentes. Alors que les plateformes commencent à intégrer la durabilité dans leurs algorithmes et leurs recommandations de produits, des normes communes sont nécessaires pour garantir la fiabilité et la confiance du public, estiment les experts.

Pour contribuer à changer cette situation, le PNUE assure le secrétariat du réseau One Planet, une communauté mondiale de praticiens, de décideurs et d'experts qui encourage la consommation et la production durables.

**Boris Kharl Ebaka**

## Chronique

# Une agriculture durable pour un développement durable

Depuis quelques années maintenant, le développement durable s'est imposé sur la scène politique et économique. Il fait désormais partie des valeurs que la communauté internationale ne cesse de promouvoir et est devenu un élément incontournable de tout discours qui entend traiter de la société et de son avenir. L'agriculture, qui dépend des biens naturels que sont le climat, les sols, l'eau, la biodiversité, et qui contribue aux besoins humains fondamentaux, peut être à la fois cause et victime de la dégradation des milieux, de la surconsommation des ressources naturelles, du changement climatique global ou des risques technologiques et sanitaires. Et ceci concerne aussi bien les agricultures du Nord que celles du Sud.

Pour concevoir des modèles adaptés à un développement durable, il faut à la fois une bonne compréhension des dynamiques à l'œuvre et de leurs conséquences et un éclairage sur les choix possibles. Mais il faut aussi une appropriation de ces connaissances par les acteurs du développement et les producteurs, ainsi que par les décideurs publics, afin de faire les choix politiques nécessaires pour accompagner les changements. Le développement durable a pour objectif le développement économique actuel, sans compromettre les ressources et la qualité de l'environnement des générations futures. Une agriculture durable est bien entendu la clé de cette problématique. Elle a pour base les trois piliers du développement durable : écologique, social et économique.

Une agriculture durable doit nourrir la population et développer l'économie tout en limitant son impact sur l'environnement afin d'être pérenne. Pour cela, elle doit le plus possible avoir pour fondement un système circulaire, permettant le maintien et la régénération des ressources, voire leur amélioration.

L'agriculture durable est en fait le retour moderne aux principes mêmes de l'agriculture ancestrale, qui préservait ses ressources, recyclait ses déchets et protégeait ses semences et ses espèces. Une agriculture durable doit essayer d'appliquer au maximum ces principes : l'utilisation optimale des ressources naturelles, en priorité de l'eau ; le recyclage des déchets végétaux et animaux pour fertiliser et maintenir la qualité des sols (compost et fumier) ; l'utilisation des déchets verts comme biomasse (combustible, carburant, biogaz) pour créer de l'énergie ; la limitation des émissions de gaz à effet de serre, notamment en favorisant les circuits de consommation courts ; la limitation de la pollution des milieux, en diminuant l'utilisation des engrais et des pesticides ; le maintien et l'utilisation des prédateurs et polinisateurs naturels ; la traçabilité des produits pour garantir la sécurité alimentaire ; le maintien de la biodiversité, de l'écosystème naturel et du patrimoine génétique des espèces cultivées endémiques ; l'aménagement des paysages agricoles et lutte contre la désertification ; le respect du

bien-être animal ; le respect des conditions de travail et de la santé des travailleurs et des habitants et le développement économique local.

L'agriculture durable devra faire ses preuves face à l'agriculture intensive. Si elle est plus raisonnable, en refusant notamment la surexploitation des sols et la pollution, elle ne peut présenter les mêmes rendements à court terme que sa rivale. L'agriculture est un facteur essentiel de croissance économique. Or, l'accélération des dérèglements climatiques pourrait amputer la production agricole, en particulier dans les régions du monde qui souffrent déjà d'une insécurité alimentaire. Par ailleurs, l'activité agricole, l'exploitation des forêts et le changement d'affectation des terres contribuent aussi au changement climatique puisqu'ils sont à l'origine d'environ 25 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. C'est pourquoi l'atténuation des émissions de ces gaz dans le secteur agricole et la pratique d'une agriculture durable contribuera à endiguer le changement climatique.

**Boris Kharl Ebaka**

## Le saviez-vous ?

# Quelle différence entre église, cathédrale et basilique?

Les lieux de culte de la religion chrétienne sont nombreux au Congo mais aussi partout dans le monde. Pour se recueillir ou bien célébrer divers événements, ils remplissent plusieurs rôles et sont de véritables repères pour les fidèles. Les plus connus dans la ville de Brazzaville sont les Eglises et celles dites de « de réveil », la Basilique Sainte-Anne et la Cathédrale Sacré-Cœur. Voyons quelles sont les différences et ce qui les caractérisent.

**A**vant de parler de l'église en tant que lieu de culte, revenons quelques instants sur l'Église avec un E majuscule. Ce terme rassemble l'ensemble des croyants et l'institution chrétienne. Il s'agit des personnes baptisées qui ont foi en Jésus Christ ressuscité. On peut ainsi parler d'Église catholique ou d'Église orthodoxe. Ce n'est qu'à partir du IIIe siècle que le terme église se met à être utilisé pour désigner le bâtiment consacré au culte chrétien et où les fidèles se réunissent pour célébrer la messe. Une église peut être dirigée par un prêtre ou un pasteur.

On peut trouver des églises paroissiales : il s'agit des églises locales qui accueillent les fidèles. La charge de ces lieux est souvent confiée à un curé qui se trouve sous l'auto-

rité du diocèse. De leur côté, les églises collégiales sont confiées à un collège de clercs, qui sont appelés des chanoines. On n'en trouve presque pas au Congo.

Qu'est-ce qui différencie une cathédrale d'une église ?

Une cathédrale est forcément une église. Plus simplement, on parle de cathédrale dans le cas de l'église principale du diocèse. C'est dans ce lieu que va résider l'évêque, qui lui, est le dignitaire d'une église chrétienne particulière. Il est chargé de la conduite d'un diocèse. Une cathédrale est souvent une église de grande taille, capable d'accueillir de nombreux fidèles et d'organiser divers événements.

Les particularités de la basilique

Ce terme est un héritage historique qui pro-

vient de l'empire romain. En effet, à l'Antiquité, une basilique était un lieu de vie de la civilisation romaine qui accueillait diverses activités publiques comme la banque, la bourse, le tribunal, le commerce et bien d'autres. Les premiers chrétiens de l'empire romain ont donc tout naturellement érigé leurs lieux de culte originaux sur le modèle des basiliques romaines, des endroits capables d'accueillir de grandes assemblées. Toutefois, ce n'est plus aujourd'hui la forme qui fait d'un lieu de culte une basilique, c'est sa symbolique. Une basilique est dotée d'une dignité singulière, c'est-à-dire qu'elle peut abriter des reliques, avoir été construite là où un saint a vécu, ou encore accueillir le tombeau d'un saint.

*Jade Ida Kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourses d'excellence du gouvernement suisse pour chercheurs et artistes

### DONNÉES SUR LA BOURSE

**Année de la bourse :** 2023

**Pays :** Suisse

**Organisme :** plusieurs universités

**Niveau d'étude :** master, doctorat

**Spécialité de la bourse :** sciences humaines et sociales, sciences fondamentales, plusieurs spécialités

Montant de la bourse : jusqu'à 100% des frais des études

**Date limite pour postuler :** 31 décembre 2022

Description de la bourse

Chaque année, la Confédération suisse attribue des bourses d'excellence gouvernementales pour promouvoir les échanges internationaux et la coopération en matière de recherche entre la Suisse et plus de 180 autres pays.

Les récipiendaires sont sélectionnés par l'organisme d'attribution, la Commission fédérale des bourses pour étudiants étrangers. En effet, les bourses d'excellence du gouvernement suisse s'adressent aux jeunes chercheurs étrangers titulaires d'une maîtrise ou d'un doctorat et aux artistes étrangers titulaires d'une licence.

Par ailleurs, les bourses d'art sont ouvertes aux étudiants en art souhaitant poursuivre un premier master en Suisse. En plus, les bourses d'art sont attribuées pour étudier dans n'importe quel conservatoire ou université des arts suisse.

La bourse de recherche est disponible pour les chercheurs de troisième cycle dans n'importe quelle discipline. Les bourses de recherche sont attribuées pour des recherches ou des études dans toutes les hautes écoles cantonales suisses, les hautes écoles spécialisées et les deux écoles polytechniques fédérales, ainsi que les quatre instituts de recherche.

Ainsi, les candidatures sont soumises à une sélection préalable par les autorités nationales compétentes et/ou la représentation diplomatique suisse.

**Groupe cible :** pour tous les groupes.

**Comment postuler pour la bourse ?** : Vous voulez postuler pour les bourses d'excellence du gouvernement suisse pour chercheurs ? C'est très simple. Vous devez préparer un dossier de demande de bourse d'études selon les exigences des bourses d'excellence du gouvernement suisse pour

chercheurs.

Ensuite, vous devez suivre le lien ci-dessous pour envoyer votre demande.

<https://www.sbf.admin.ch/sbf/en/home/education/scholarships-and-grants/swiss-government-excellence-scholarships.html#1658819252>

### SÉLECTION

Les candidatures sont soumises à une présélection par les autorités nationales compétentes et/ou la représentation diplomatique suisse. Les candidatures présélectionnées sont ensuite évaluées par la Commission fédérale des bourses pour étudiants étrangers (FCS), qui prend la décision finale.

La FCS évalue les demandes de bourses selon trois critères :

-Profil du candidat ;

-Qualité du projet de recherche ou du travail artistique ;

-Synergies et potentiel de coopération future en matière de recherche.

La FCS est composée de professeurs de toutes les universités publiques suisses. Les bourses d'études sont décidées sur la base de l'excellence académique et scientifique.

**BONNE CHANCE !**

## Grossesse

## Des nutriments indispensables !

**Quels sont les nutriments indispensables au développement in utero de votre bébé ? Faisons le point sur ces apports à surveiller de près pendant votre grossesse.**

La vitamine B9, également appelée acide folique. Vous en avez peut-être pris au quotidien sous forme de comprimé dans le mois précédent votre projet de conception et dans les trois premiers mois de la grossesse. Une fois enceinte, cette vitamine s'avère « essentielle à la croissance de votre bébé. Pendant les premières semaines de la grossesse, elle joue un rôle important dans le bon développement du système nerveux de l'embryon », peut-on lire sur le site Ameli.fr. A l'état naturel, on la retrouve dans « les fruits et légumes frais ou en conserve ou surgelés (épinards, cresson, mâche, melon, noix, pois chiches, châtaignes, pissenlit, levure) ».

Le calcium, indispensable à la construction du squelette de votre bébé « surtout au cours du troisième trimestre ». La consommation doit être de « trois laitages par jour : lait, yaourt, fromage



Une femme enceinte en train de manger / DR

blanc, fromage... » Et attention aux apports insuffisants : « si vous ne fournissez pas assez de calcium à votre bébé, il n'hésitera pas à piocher dans vos propres réserves ». Si vous

n'aimez pas les produits laitiers, « privilégiez les eaux minérales riches en calcium » ; La vitamine D, essentielle à la bonne absorption du calcium. En plus de celle émise par le

rayonnement du soleil, vous aurez dans votre protocole une prescription de deux ampoules pour assurer les carences dont nous souffrons quasiment toutes et tous. Dans l'alimentation, la vitamine D se trouve dans les poissons gras (maquereaux, sardines, saumon...) et dans les produits laitiers ; Le fer, très important surtout à la fin de votre grossesse pour éviter le risque d'anémie et donc les chutes de tonus. Ce dernier participe au transport de l'oxygène depuis vos poumons jusque dans tout votre corps et celui du fœtus via le placenta. A consommer dans les légumes secs et les protéines animales (viandes et poissons) ; L'iode joue un rôle dans le développement cérébral du fœtus. On le retrouve dans les produits de la mer (crustacés, moules, cabillaud, maquereau, thon, sardines...) mais aussi dans le lait, les produits laitiers et les œufs ; Les omégas 3 dont les apports

suffisants permettent le bon développement visuel et neurologique de votre bébé. Ils entrent dans la composition des huiles, des oléagineux, des poissons gras et des légumes à feuilles vertes ; Les sucres lents, précieuses sources d'énergie à consommer à tous les repas. Ils constituent l'essentiel de l'alimentation du fœtus. Privilégiez les féculents, les céréales complètes, le pain et les légumes secs. A noter : tout au long de votre grossesse, vous pouvez prendre des compléments spéciaux associant ces vitamines et nutriments. Mais ne choisissez pas votre formule toute seule : demandez une prescription à votre gynécologue ou à votre sage-femme. Certains compléments peuvent, en effet, « contenir des oligo-éléments ou d'autres vitamines dont la consommation en quantité élevée est contre-indiquée ».

**Destination santé**

## Médecine

## Frotter les yeux... avec doigté

**Le soir venu, la fatigue se fait ressentir, avec ce besoin impérieux de se frotter les yeux. Ce geste du quotidien, souvent réalisé sans que nous nous en rendions compte, caractérise une somnolence lancinante. Mais comment s'explique-t-il ? Eléments de réponse.**



Un homme se frottant les yeux avec doigté / DR

Le fait de se frotter les yeux survient de façon spontanée, avant le sommeil, mais pas seulement. Ce besoin contre lequel il est difficile de lutter se manifeste aussi au réveil et parfois en cours de journée. Il répond à une irritation oculaire due le plus souvent à un œil trop sec.

En cause : des clignements moins fréquents ! Car le rôle de ces derniers est justement d'entretenir la limpidité du film lacrymal et de prévenir le dessèchement de la cornée. Et le simple fait de cligner les yeux permet en quelque sorte d'effectuer une pression sur les glandes lacrymales. Le soir venu, avec la fatigue, le clignement se fait ainsi plus rare, d'où ce besoin de frotter vigoureusement l'œil comme pour réactiver les glandes lacrymales.

**Un risque de kératocône ?**

Si le geste soulage, il constituerait aussi un facteur de risque de kératocône, une maladie caractérisée par un amincissement et une déformation de la cornée. Celle-ci « va lentement passer d'une forme grossièrement sphérique à une forme très irrégulière et amincie d'allure conique. Il s'ensuit une dégradation de la vision, plus ou moins importante selon la déformation de la cornée », précise le Centre hospitalier universitaire de Toulouse. Des études mettent ainsi en évidence « une corrélation » entre un frottement répété des yeux et le risque de survenue de kératocône. A tel point que certains auteurs déconseillent purement ce geste du quotidien ! A la moindre question, n'hésitez pas, interroger votre médecin.

**D.s.**

## pourquoi mes jambes gonflent quand il fait chaud ?

**Cette désagréable sensation de lourdeur dans les jambes à la fin d'une chaude journée, vous la connaissez ? Si oui, c'est que vous souffrez probablement d'une insuffisance veineuse. Voici quelques clés pour la soulager.**

Il fait beau, il fait chaud, vous en profitez pour mettre vos plus beaux talons et passez la journée debout, à piétiner. Voilà à peu près la pire configuration possible si vous souffrez de troubles veineux. C'est, en effet, la garantie que le soir venu, vous ayez un mal fou à retirer vos chaussures : des cuisses aux orteils, vos jambes semblent avoir doublé de volume. Seul un jet d'eau fraîche passé sur les jambes vous donnera un peu de répit, et encore : il sera de courte durée.

Vous vous reconnaissez ? C'est normal : ce mal très courant touche tout particulièrement les personnes, les femmes en très grande majorité dont la circulation veineuse est paresseuse. Mais vous n'y êtes pour rien : l'hérédité est l'un des principaux facteurs de risque de la maladie veineuse chronique. L'insuffisance veineuse, qu'est-ce que c'est ? Elle se traduit par un mauvais retour veineux, explique la Fédération française de cardiologie. « En position debout, le sang doit lutter contre la pesanteur pour remonter des pieds jusqu'au cœur mais en cas de maladie veineuse, le sang stagne dans les veines des membres inférieurs » et provoque douleurs et gonflements. Ces symptômes sont aggravés par la chaleur, qui a pour effet de dilater les vaisseaux et de compliquer davantage encore le retour veineux. D'où cette sensation de pesanteur dans les jambes.



Un massage de pieds gonflés / DR

Que faire pour la soulager ? Le traitement est avant tout préventif afin de ne pas aggraver l'insuffisance veineuse. Ainsi, il est préférable d'éviter les bains trop chauds, le sauna, le hammam, l'épilation à la cire chaude et l'exposition au soleil. Il est également recommandé de ne pas porter de vêtements trop serrés, pour ne pas entraver la circulation sanguine au niveau des jambes, ni de talons hauts (pas plus de 3 cm). La prévention passe aussi et surtout par le port de bas de contention, particulièrement en cas de station debout prolongée. Pas toujours facile lorsqu'il fait chaud, alors on peut opter pour des veinotoniques de manière ponctuelle (leur efficacité n'est cependant pas formellement prouvée, indique l'Assurance-maladie). L'activité physique est bien sûr recommandée pour faciliter le retour veineux (sauf les sports qui provoquent des à-coups, comme le tennis ou le basket), mais aussi parce que le surpoids favorise l'insuffisance veineuse. On peut enfin surélever les pieds

de son lit, réaliser régulièrement des mouvements de flexion du pied et mettre ses crèmes anti-jambes lourdes au frigo : effet rafraîchissant garanti !

**Quand dois-je consulter ?**

Si la combinaison de ces différentes mesures ne suffit pas et si la douleur devient chronique, il est temps d'aller consulter. Autre élément qui doit vous inciter à montrer vos jambes à votre médecin : l'apparition de varices de trois millimètres de diamètre. Votre médecin pourra, le cas échéant, vous orienter chez un médecin phlébologue, qui vous fera passer un écho-Doppler afin de connaître « l'état des lieux précis de votre réseau veineux et des risques », explique la Société française de phlébologie, car toutes les varices ne se voient pas à l'œil nu. En l'absence de traitement, prévient-elle, les symptômes ne peuvent que s'aggraver, avec des complications pouvant aller jusqu'à la phlébite.

**D.s.**

## Basket

# Les Tunisiens de l'US Monastir règnent sur l'Afrique

La Basketball Africa League (BAL) s'est terminée le 28 mai dernier et a couronné son nouveau champion. Il s'agit du club tunisien de l'US Monastir, qui s'était incliné en finale la saison dernière, contre le club égyptien du Zamalek. Cette fois, pour la seconde édition de la Basketball Africa League, il est sacré face à Petro de Luanda (Angola).

Pour la première édition de la Basketball Africa League, en 2021, l'US Monastir avait été défait en finale par le Zamalek (76-63). Quasiment un an jour pour jour après ce revers, le club tunisien avait l'occasion de prendre sa revanche après s'être hissé en finale de la BAL. L'US Monastir affrontait Petro de Luanda, un club angolais, et on a bien cru qu'il allait vivre la même mésaventure que l'an dernier, après son mauvais début de match. Incapables de marquer à 3-pts, les Tunisiens encaissent un 8-0 en fin de deuxième quart-temps (40-33 à la pause). Pour ne rien arranger, leur banc est totalement dominé et des joueurs importants (notamment Ater Majok, élu défenseur de la saison) sont plombés par les fautes.

Mais ils ne vont pas lâcher et vont ainsi faire douter ceux de Petro de Luanda. Un panier primé de Dixon donne même l'avantage aux siens, alors que les Angolais multiplient les ballons perdus et les lancers-francs ratés dans le dernier quart-temps.

L'US Monastir file alors vers la victoire (83-72) pour décrocher le titre et Michael Dixon est logiquement élu meilleur joueur de la finale (MVP) avec ses 21 points et 6 passes.

Champion en 2021 avec le Zamalek, Souleyman Diabate réalise le doublé avec un club différent tandis



que l'US Monastir réalise le triplé cette saison après avoir conquis les titres nationaux en Tunisie : le championnat et la coupe. Le trio de tête de cette BAL se constitue ainsi : US Monastir (Champion) ; Petro de Luanda (Deuxième) ; Zamalek (Troisième).

## Les pépites du tournoi

Pendant une semaine, la capitale rwandaise a donc été celle du basket-ball africain. Du 21 au 28 mai, huit grands clubs de huit pays différents se sont rencontrés à Kigali dans le cadre de la BAL. Pour sa deuxième édition, la BAL a permis au public de découvrir quelques

basketteurs africains qui ont su se démarquer.

Souleymane Diabaté, l'Ivoirien aux commandes de Monastir

L'international ivoirien de l'US Monastir a particulièrement été décisif lorsque ses coéquipiers et lui sont venus à bout des Égyptiens du Zamalek en demi finale. Durant ce match, il a notamment délivré une passe décisive, permettant à son équipe d'accéder à la finale.

## Le sursaut du Camerounais Brice Bidias

A peine âgé de 23 ans, le Camerounais Brice Dieudonné Eyaga Bidias a fait parler de lui dès le premier

jour du tournoi. Alors que son équipe affrontait le REG du Rwanda, celui qui mesure plus de 2 m a mis un panier d'anthologie après avoir dérobé le ballon à un adversaire.

Le jeu décisif du vétéran égyptien Radhouane Slimane

Le capitaine de l'US Monastir est âgé de 41 ans. Sa maturité et son expérience ont largement fait la différence durant la compétition. MVP (meilleur joueur) lors des demi-finales, le Tunisien a porté son équipe vers la victoire avec 21 points marqués en moins d'une demi-heure de jeu.

## Ike Diogu, un Nigérian imperturbable

À 38 ans, le Nigérian Ike Diogu a longtemps joué en NBA avant de devenir capitaine de l'équipe de basketball nigérienne. Durant la BAL, l'allier-pivot qui joue au Zamalek SC, le célèbre club de basketball égyptien, a terrassé ses adversaires.

Le sacre de l'Angolais Childe Dundao

Formé au sein de l'Atletico Petroleos de Luanda, le jeune basketteur angolais Childe Dundao (24 ans), a été élu homme du match après la rencontre en demi-finale avec le club camerounais de FAP.

## Moustafa Kejo, exemplaire

Le capitaine égyptien du Zamalek SC a réalisé une compétition sans faute. Meilleur joueur dès le début du tournoi, il a brillé face au Slac basketball de Guinée. Après la compétition, Kejo, qui fait partie de la sélection nationale égyptienne, va poursuivre son ascension.

Cette année, les organisateurs de la BAL ont également rendu hommage à des basketteurs africains de la NBA. Le Rwandais Aristide Mugabe ou encore le Franco-Camerounais Joachim Noah, qui tentent de promouvoir ce sport en Afrique, ont reçu un prix pour saluer leur engagement.

*Boris Kharl Ebaka*

## A la découverte de ...

# Rodes Goma, champion de Brazzaville

**A la découverte de...** Champion à plusieurs reprises au niveau national, Rodes Goma est un jeune escrimeur brazzavillois qui nourrit de grandes ambitions. Outre sa volonté à initier gratuitement les Congolais à l'escrime, il compte participer aux plus grandes compétitions de la discipline.

Pratiquant d'escrime depuis 2011, Rodes compte dans sa gibecière plusieurs médailles. Il a, en effet, beaucoup plus de médailles d'argent et en or gagnées des compétitions internationales, nationales et départementales.

« Mon rêve est de toujours aller en avant et réaliser des grands exploits en mon nom propre et celui de mon cher Congo. Tout athlète rêve toujours d'aller plus loin et réaliser des parcours et performances intéressants. Il faut gagner des compétitions, des combats et atteindre un niveau professionnel. Je suis optimiste car, comme disent souvent nos coaches, chaque victoire te pousse à faire mieux, voilà pourquoi nous travaillons dur », explique-t-il.

Dans cinq ans, ce champion s'imagine porter

une médaille sur la scène internationale. Retenu parmi les Diables rouges qui préparent actuellement les championnats d'Afrique qui auront lieu en Egypte, Rodes Goma se dit prêt à donner le meilleur de lui-même pour honorer le Congo, « malgré quelques difficultés ». Ceinture jaune au taekwondo, il a tenté plusieurs sports mais s'est focalisé depuis plusieurs années à l'escrime, un sport qu'il qualifie de meilleur. C'est, d'ailleurs, grâce à ce sport qu'il a participé à la grande messe sportive des jeunes du continent : les Jeux africains de 2015 à Brazzaville.

C'est finalement l'ambiance et le classement du Congo (5<sup>e</sup>) qui l'ont boosté et suscité plusieurs grands espoirs en lui. Des rêves qu'il continue à nourrir et souhaite les concrétiser.

*Rude Ngoma*



## Plaisirs de la table

# A la découverte de la mozzarella

Plus connu sous l'appellation de « mozzarella », ce fromage italien est bien réputé pour être l'un des ingrédients indispensables à associer dans la préparation de pâtes alimentaires, par exemple, mais aussi des célèbres pizzas. Découvrons-le ensemble.

Le mot mozzarella n'est autre que la dénomination francisée qui, d'ailleurs, tant à ne pas vraiment accrocher, les consommateurs de tous les horizons ayant retenu le mot mozzarella pour désigner le fromage à pâte filée issu de la pure tradition culinaire italienne.

C'est tout naturellement que l'on retrouve sur le marché des fromages dont l'appellation est tirée du lieu de fabrication, on peut citer la très célèbre mozzarella de Bufala' (une A.O.P.) de la région Campanie située au sud-ouest de l'Italie. Mais des mozzarellas, il y en a, d'autres originaires de Molise, des Pouilles ou encore de la région du Latium.

Fabriqué à base de lait de vache ou de bufflonne, ce produit laitier très répandu à travers la planète se présente de couleur blanche, avec une pâte douce et bien moelleuse.

Quant à la fabrication, il faut compter en moyenne dix litres de lait pour recueillir un seul kilo de mozzarella. Puis vient l'étape de la présure qui permet en fait de solidifier le lait qui est ensuite recueilli pour le découpage et sera plongé dans de l'eau bien chaude. C'est alors que commence la séquence de l'étirage de la pâte jusqu'à l'obtention d'un mélange homogène.

C'est en particulier l'étape qui suit qui a en fait donné lieu au nom du fromage made in Italy

que nous connaissons. Au final, le mélange obtenu est tranché « mozzato » d'où l'appellation de mozzarella. La forme est celle qui est la plus connue, une boule qui perd un peu de son lait



lors du coupage.

Toutefois, si la méthode de fabrication reste plus ou moins la même, ce qui va en fait faire la différence entre toutes les méthodes classiques c'est simplement le choix du lait utilisé pour la confection. Par exemple, pour la moz-

zarella di Bufala Campana, elle est à la base élaborée à partir du lait de bufflonne, ce qui lui donne un goût plus prononcé et une texture plus onctueuse. Et pour les autres variétés

en général, c'est le lait de vache qui est plus adopté.

Un autre secret de cette spéciale étape de fabrication tient aussi dans la sélection d'un lait de vache mûri parfois plus lentement qui apporte aux papilles un bon goût de lait frais et une texture crémeuse. Elle est parfaite dans des recettes de salades estivales comme dans l'excellente recette Caprese, par exemple.

En cuisine, si pour les tout-petits la mozzarella est exactement la même sous toutes ses formes de préparation, seuls, en ef-

fet, les connaisseurs pourront en apprécier les riches bienfaits dans de bons légumes avec du « prosciutto », par exemple.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

*Samuelle Alba*

## RECETTE

# Bâtonnets de mozzarella

**Temps de préparation :** 10 mn

### INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

250g de mozzarella 50g de farine de blé 90g de chapelure de pain Deux œufs Sel, poivre Huile de friture

### PRÉPARATION

Commencer par égoutter la mozzarella et la couper en bâtonnets. Mettre ensuite de l'huile à chauffer pour la friture.

Casser les œufs dans un bol et les battre, avec le sel et le poivre. Passer les bâtonnets de mozzarella dans la farine, puis dans l'œuf et enfin dans la chapelure en veillant à bien recouvrir toute la surface.

Frirer les bâtonnets pendant une minute 30 dans l'huile chaude, puis les disposer sur un papier absorbant ou un torchon de cuisine bien propre pour ôter l'excès de matière grasse. Servir chaud.

**Bonne dégustation !**

**S.A.**



**SOLUTION :**

Le mot-mystère est : *démonstration*

A	Z	U	R		C	I	R	E	R
S	E		A	I	R		A	N	E
	R	I	Z		S	A	C		C
C	O	L	Z	A		C	E	P	E
O		E	I	D	E	R		A	N
R	E		A	U		E	D	I	T
	C	E		L	A	S	E	R	
R	U	C	H	E	R		U	S	E
E		R	U		E	P	I		M
C	O	U	R	U		E	L	F	E
O	H		E	R	R	A		E	U
R	I	T		N	I	G	E	R	
D	O	U	Z	E		E	T	U	I

	R		E		D		A		D		G
T	W	I	T	O	S	P	H	E	R	E	
	A	N	A	R		A	R	A	G	O	N
E	N	C	L	O	S		E	T	O	L	E
	D	R	O	N	E		M	E	N	E	R
J	A	U	N	A	T	R	E		F		A
	S		I		O	N	G	L	E	T	
A	S	T	R	E	I	N	T		E	P	I
	T	E	I	N	T	S		O	S	L	O
F	A		S	T	E	A	K	S		O	N
	C	O	Q		M	R		C	A	R	
E	C	R	U	E		D	R	A	G	E	E
	A	V	E	R	S		E	R	E		M
O	T	E		R	E	I	N	S	E	R	E
	O	T	H	E	L	L	O		S	U	T

• SOLUTION DE LA GRILLE N°590 •

9	3	8	5	7	2	1	6	4
7	2	6	9	4	1	8	5	3
1	4	5	8	3	6	2	9	7
5	1	7	6	9	4	3	2	8
8	6	4	2	1	3	5	7	9
2	9	3	7	8	5	4	1	6
3	7	2	4	5	9	6	8	1
6	8	1	3	2	7	9	4	5
4	5	9	1	6	8	7	3	2

8	4	5	7	2	1	9	3	6
7	2	9	6	5	3	1	8	4
3	1	6	4	8	9	5	7	2
5	3	2	1	6	7	4	9	8
1	6	4	3	9	8	7	2	5
9	8	7	2	4	5	3	6	1
2	9	1	8	7	4	6	5	3
6	5	3	9	1	2	8	4	7
4	7	8	5	3	6	2	1	9

PRIMÈCHE REMET À SA PLACE	SUJET ÉPINEUX VULGAIRE	DELICAT CONDITIONS PHYSIQUES	MARQUES D'AFFECTION FLINGEURS AU CINÉMA	DÉCORÉ SOUS TRAIT	ILE DE FRANCE OPPOSE AU ZÉNITH
PREUVRE SICILIENNE PROCHE DU LOUP			MILLES À L'HEURE		CLONE
SUIT LE DOCTEUR POITRINE	HABILLE LA DANSEUSE LAC DES ANDES		STATUES DE CINÉMA EMBRYONS	NATUREL PALTRANT	
3 MOIS PAR AN COULEUR POLITIQUE				VAGUE SUJET ÉCHAUFFÉ TILLON	FANFA- RONNADE
DEFINIR	ÊTRE AU SOMMET PEUR D'AVOIR PEUR		DISTILLAT NATION CELTIQUE	EMPESTER	CONDUITES
SOMBRE	POINT DE SAIGNÉE JOUR DE FÊTE		UNE SACRÉE VEINE	IDIOT AGENT TROUBLE	ARGENT AU LASSO ASSEZ MUR
REPTILE PASSE-REAU		ENFERMER DÉMONS- TRATIF	ELLE PARLE TROP NOTE		
		TEMPS QUI PASSE À LA TÉLÉ			AU MILIEU DU CIEL
PRÉNOM D'UN KING			PREFECTURE DU GARD		

FLÉCHÉS 12x15 • N°2130 • © FORTISSIMOTS 2021

MOTS CASÉS 10X13 • N°336


- 2 LETTRES  
AS - AU - ES - EU - OC - PI - RA -  
SA - TU - US - VU
- 3 LETTRES  
DRU - DUO - EAU - EUE - EVE - INN  
- MIE - OSE - VAL - ZEN - ZOO
- 4 LETTRES  
AISE - ARDU - ECRU - ILOT - INSU -  
NENE - NORD - OBUS - OSAI - RAGE  
- REIN - ROTS - ROUE - VASE -  
VERS - VERT - VICE
- 5 LETTRES  
AVARE - CESSÉ - CIDRE - DIÈTE -  
ELOGE - EVIDE - HAVRE - HETRE -  
OURAL - RHUMS
- 6 LETTRES  
GERMER - GUERRE - HENNIR -  
OEDEME

C	H	E	E	D	U	T	I	T	A	L	M	Y	C	
O	A	E	U	G	N	I	R	E	S	I	A	D	A	F
R	U	G	O	E	G	N	T	A	D	C	N	U	A	L
C	B	A	J	A	N	A	E	T	H	A	O	O	B	E
C	A	S	I	O	M	I	L	I	D	C	V	J	O	G
A	N	E	B	O	M	E	M	E	L	H	A	A	U	M
J	T	R	L	A	I	V	I	R	T	O	E	P	R	E
E	O	P	G	R	I	M	A	C	E	T	E	A	S	B
F	I	U	A	E	N	I	A	L	P	V	E	S	E	G
D	R	V	E	A	F	S	O	S	I	E	H	I	L	R
F	A	I	E	T	I	O	V	N	O	C	C	D	C	E
I	N	C	M	R	M	P	E	P	I	N	N	U	R	D
C	O	Q	U	E	N	O	G	A	L	A	E	I		
E	S	O	E	T	R	O	P	O	L	C	H	T	C	N
R	S	A	V	E	R	S	E	S	S	E	R	P	X	E

- ACCROC / AVARIE / AVERSE
- BIJOU / BOURSE / BRAVADE
- CACHOT / CERCLE /
- CLOPORTE / CONVOI / COQUE
- COUAC / DANDY /
- DIPLOMATE /
- EOLIENNE
- EXPRESS / FADAISE /
- FLEGM / EFRIMER / GAIETE
- GALETTE / GREDIN / GRIMACE
- HANCHE / HAUBAN / INFIME
- JOUET / LAGON / LATITUDE
- OCEAN / PACHA / PEPIN
- PLAINE / PRESAGE / RECIF
- SAPAJOU / SERINGUE / SONAR
- SOSIE / SOURIS / TAUDIS
- TRIVIAL / VERMINE

• SUDOKU • GRILLE N°598 • FACILE •

9	3			4				2
				8	2			1
1	8	2	6					9
		1		2		4		7
2			5		7			8
4	8		3		5			
	4			8	2	7		1
	1		2	7				
6			4				5	3

• SUDOKU • GRILLE N°611 • DIFFICILE •

1	9						2	8
		4	2				1	
6			8	3				
3				4		5	1	
				3				
	4	6		8				3
			4		9			5
		7			8	2		
4	5						7	9

# L'art et la manière

# Solidarité

La vie en communauté, quels que soient les liens qui lient les membres du groupe les uns aux autres, nécessite un devoir de solidarité à un degré plus ou moins important. Loin de la contrainte, la solidarité fait appel à la souplesse et à la délicatesse, à l'art et à la manière...

La solidarité est l'une des valeurs humaines les mieux partagées depuis les temps anciens. Elle fait intrinsèquement partie de la fibre humaine dans un monde paradoxalement fait de compétitivité et de rivalités. Le secret de la solidarité tient dans la bannière qui relie les individus les uns aux autres : l'intérêt commun. Que cette bannière soit la famille, l'expérience, le vécu, la langue, la création de valeurs, les moments de joie, de qualité ou les intérêts triviaux, les hommes ont toujours su se regrouper pour « partager » mais aussi pour s'assurer un soutien mutuel.

Que le soutien soit tacite, alors espéré de chaque individu en cas d'adversité, ou explicite, assuré par le groupement ou faisant son fondement principal, la chaîne solidaire a pour but de soutenir les maillons faibles du groupe afin d'assurer force et stabilité à l'ensemble. Il est parfois question d'image à défendre ou du fait simplement de ne pas être indifférent à la souffrance d'un alter-ego.

Dans l'art et dans la manière, la solidarité doit éviter toute forme de condescendance. Nul n'aide vraiment si l'objectif est de se mettre soi-même en avant. La solidarité obéit ainsi à la première loi de la discrétion.

La deuxième règle est celle de l'humilité, la vie étant faite de hauts et de bas pour tout le monde, celui qui aide aujourd'hui est peut-être celui qui aura besoin d'être aidé demain, d'une manière ou d'une autre.

Enfin, la solidarité se fixe un objectif. Devant l'urgence, il faut la régler ; ensuite analyser les causes profondes du problème et y remédier ensemble. La solidarité doit éviter toute forme de dépendance. A terme elle doit aider l'individu en difficulté à s'auto-responsabiliser afin d'acquérir la consistance nécessaire à son épanouissement.

Princilia Pérès

## HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

A la fois sensible et pragmatique, vous avancez selon votre rythme et votre vision des choses. Vous parviendrez à confirmer votre vision et à atteindre vos objectifs en douceur. Votre couple n'en sera que plus fort.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vos ennemis ne sont pas ceux que vous pensez. Vous devrez apprendre à mieux connaître certaines personnes de votre entourage, à sonder leurs intentions pour ne pas vous tromper de jugement.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Il faudra vous faire confiance, particulièrement en ce moment où vous êtes amené à prendre des décisions importantes. Vous saurez peser le pour et le contre et vous donner les moyens d'atteindre votre objectif principal.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vous serez tout terrain, adaptable à n'importe quelle situation, conflictuelle ou non. Cet état d'esprit vous tire vers le haut, vous êtes capable de petits miracles ! L'amour vous donne des ailes.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vous serez amené à jongler au gré des imprévus. Votre patience, votre énergie et votre vision des choses sauront vous guider et prendre les bonnes décisions. Vous puisez dans toutes vos ressources pour arriver à vos fins.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Il y a de l'orage et des désaccords dans l'air. Vous défendez vos idées coûte que coûte et travaillerez un argumentaire solide. Tenez bon, vous parviendrez à vos fins à un moment où vous ne vous y attendez pas.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Avec vous, la routine n'existe pas. Votre force sera de donner des couleurs et du dynamisme à votre quotidien mais aussi à celui de vos proches. Votre originalité fera une grande différence.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Il règne une certaine confusion, vous ne vous sentirez pas très à l'aise à l'endroit où vous vous êtes placé. Il est temps de reculer ou de confronter les personnes qui vous demandent trop d'engagement.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vous gagnez confiance en vous et prenez les choses en main, votre détermination sera inarrêtable. Vous gagnez en maturité et vous serez évalué à votre juste valeur, cette reconnaissance sera une source d'épanouissement.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vos ennemis ne sont pas ceux que vous pensez. Vous devrez apprendre à mieux connaître certaines personnes de votre entourage, à sonder leurs intentions pour ne pas vous tromper de jugement.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Il y a de l'orage dans l'air, votre susceptibilité pourrait être à l'origine de quelques querelles. Prenez de la distance avec ce qu'il se passe autour de vous, vous n'êtes pas comme vous le pensez au centre de l'attention.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Cette semaine, vous vous montrez sous un jour, passionné et débordant d'énergie. Vous vous dépassez pour votre compagne ou votre compagnon. Avec vous, tout est possible par amour.



**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE  
5 JUIN**

Pharmacies de garde du Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

### MAKÉLÉKÉLÉ

Centre sportif  
Mazayu  
La Providence  
Galien  
De l'OMS

### BACONGO

Raph (arrêt CCF)  
Dr Jésus (Ex-Saint Michel)  
Saint Pierre NG

### POTO-POTO

Divina  
La gare  
Marché Poto-Poto  
Renande et Maat  
Clairon (Camp Clairon)

### MOUNGALI

Avenue de la paix  
Espérance (Marché de Moukondo)  
Gim  
Pont du centenaire  
Del Grâce (DRTV Mougali III)

### OUENZÉ

Béatitude  
Mampassi  
Soberme  
Ghallis

### TALANGAÏ

Denise  
Siracide (Face hôpital Talangai)  
Goless (Pont Mikalou)

### MFILOU

Hebron

### DJIRI

Antony  
Du Domaine